



Journées européennes du patrimoine 2014

13-14 | septembre
les cantons romands vous invitent

à table !
de la truelle à la fourchette





Journées européennes du patrimoine
13-14 | septembre 2014 | 21^e édition

à table

de la truelle à la fourchette

- | | |
|---------|--|
| page 2 | message des conservateurs romands |
| page 5 | éditorial cantonal |
| page 7 | éditorial NIKE |
| page 8 | agenda et carte des sites romands |
| page 12 | programme des visites
en Suisse romande |
| page 13 | Berne (Jura bernois) |
| page 19 | Fribourg |
| page 25 | Genève |
| page 47 | Jura |
| page 53 | Neuchâtel |
| page 61 | Valais |
| page 71 | Vaud |
| page 86 | informations générales |

message des conservateurs romands

à table!
de la truelle à la fourchette

Si ce thème alléchant évoque immédiatement les arts de la table et de la gastronomie, sa présence au centre des Journées européennes du patrimoine 2014 mérite d'être nuancée aussi bien que contextualisée, pour dissiper toute confusion possible. En effet, à l'heure de la valorisation et de la protection du patrimoine immatériel, soit des traditions vivantes héritées de nos ancêtres, il est vrai qu'un tel sujet a indéniablement sa place comme patrimoine culturel à part entière. Cependant, la direction adoptée par la manifestation des JEP, depuis plus de 20 ans maintenant, prône

avant tout une présentation du patrimoine sous sa forme bâtie. L'accès au patrimoine d'ordinaire inaccessible et la mise en valeur du travail de conservation des monuments demeurent les objectifs prioritaires des JEP en terre romande. C'est dans cet esprit que les programmes - donnant l'eau à la bouche - ont été concoctés, avec le concours indispensable des propriétaires et des professionnels du domaine.

Les 13 et 14 septembre prochains, autour de la table et de ses arts, les visiteurs pourront donc découvrir des monuments en lien avec une activité qui occupe une place prépondérante dans la vie des hommes, la rythmant quotidiennement de manière rituelle. Auberges, réfectoires, hospices, restaurants, bistrots, pensions et hôtels, pour n'en

citer que quelques-uns, furent de tous temps des lieux de rencontre, où les échanges étaient favorisés par le repas en commun. Leur mobilier, leur décor et la vaisselle utilisée témoignent de l'évolution des goûts, mais aussi de la même et indéniable nécessité.

Avant de délecter nos papilles gustatives, les matières premières destinées à être mangées et bues sont cultivées, récoltées, conservées, et les animaux sont soignés et élevés. Toutes sortes de constructions témoignent de ce cycle nécessaire et vital: des caves aux distilleries, des greniers aux moulins, des écuries aux abattoirs, en passant par les fours, les laiteries, les brasseries, les huileries, les cabanes de pêcheurs, les salines, les silos à grains et les entrepôts.

De l'artisanat à l'industrie alimentaire, l'éventail est large et diffère selon les régions. En effet, les particularités régionales, d'une vie campagnarde ou urbaine, diversifient et enrichissent le patrimoine.

De la traditionnelle visite guidée à la démonstration artisanale, de la cuisine au jardin, l'édition 2014 des Journées européennes du patrimoine s'annonce riche en événements, découvertes et rencontres qui permettront de faire de cette 21^e édition une grande fête du patrimoine pour les petits et les grands!

Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands





éditorial du canton du Valais

La quête de nourriture, besoin vital par excellence, a de tout temps préoccupé l'être humain. En Valais, dans une région coupée de tout il n'y a pas si longtemps, s'est mis en place un système d'exploitation verticale du territoire, appelé «remuage». En fonction des saisons, un village entier pouvait se déplacer, à la recherche des ressources nécessaires à la subsistance. Le Musée de Colombire témoigne de ce passé, tout comme la présence un peu partout de greniers, raccards, granges-écuries, caves, pressoirs et mazots: des bâtiments mis à l'honneur lors d'un tour du village de Lens. Ce patrimoine est parfois revalorisé, à l'image du Cube Varone, réaffectation d'une ancienne guérite de vigne. A Valère non plus, l'on n'oublie pas que la colline a vécu en autarcie, comme l'attestent encore certains aménagements, dont un moulin et une citerne, que l'on pourra visiter en exclusivité. En marge des visites autour de l'agriculture rurale du canton, le public pourra visiter la bien-nommée Maison de la Diète à Sion, la toute nouvelle Maison des Cornalins à Vaas, un insolite carnotzet romain conservé à Martigny, ainsi que le Moulin Semblanet, tout comme il pourra se familiariser à la fabrication traditionnelle du pain de seigle à Erschmatt. Une exposition sur le lait, une chasse aux abeilles sur les pentes de la colline de Valère, un atelier de fabrication du pain et du fromage raviront également l'appétit des grands comme des petits !

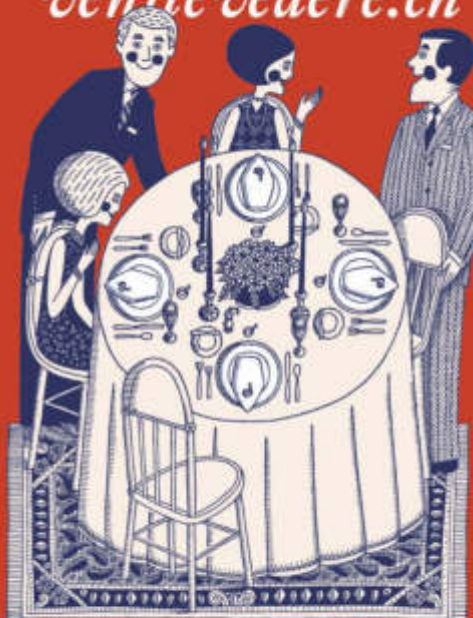
Vorwort des Kantons Wallis

Seit jeher wird der Mensch von der Suche nach Nahrung umgetrieben. Im Wallis, einer vor nicht allzu langer Zeit noch abgeschiedenen Gegend, bildete sich dabei eine besondere «Wanderweidewirtschaft in der Vertikalen» aus: ganze Dörfer setzten sich, im Rhythmus der Jahreszeiten, auf der Suche nach überlebenswichtigen Ressourcen in Bewegung. Das Museum von Colombire erzählt aus dieser Zeit, ebenso wie die überall noch anzutreffenden Heustadel, Kornspeicher, Stallscheunen, Lagerkeller, Trotten und Alphütten, die es bei einem Dorfrundgang in Lens zu besichtigen gibt. Manchmal wird so ein Kulturgut auch neu genutzt, wie etwa der Cube Varone, ein altes Rebhäuschen, das zum Restaurant umgebaut wurde. Auch dem Valeria-Hügel sieht man noch an, dass hier einst selbstversorgend gelebt wurde; davon zeugen noch die Einrichtungen einer Mühle und Zisterne, die exklusiv zu besichtigen sein werden. Neben den Entdeckungen in der bäuerlichen Landwirtschaft kann der Besucher auch Bekanntschaft machen mit dem treffend benannten Maison de la Diète in Sitten, dem neu eröffneten Maison des cornalins in Vaas, dem einzigartigen römischen Carnotzet und dem Moulin Semblanet, die sich in Martigny erhalten haben; oder er kann sich in Erschmatt die traditionelle Herstellung eines Roggenbrots zeigen lassen. Der Appetit von Gross und Klein wird sicher auch angeregt bei einer Ausstellung über die Milch, einer Bienenjagd an den Hängen des Valeria-Hügels oder beim Brot- und Käsezubereiten im Atelier!

Laura Bottiglieri

Coordonnatrice cantonale / Kantonale Koordinatorin

hereinspaziert.ch
venezvisiter.ch
venitevedere.ch



13. | 14. 9. 2014



Europäische Tage des Denkmals | Zu Tisch
Journées européennes du patrimoine | A table
Giornate europee del patrimonio | A tavola

éditorial NIKE

Centre national d'information
sur le patrimoine culturel

Le proverbe dit: «On est ce qu'on mange». Tout ce qui arrivait et arrive sur notre table fait partie intégrante de notre identité. L'édition 2014 des Journées du patrimoine fournit l'occasion de regarder de plus près les rapports existant entre culture et cuisine, et de s'en régaler. Nous verrons clairement qu'alimentation et culture sont un enrichissement pour notre vie quotidienne. Manger et boire sont des besoins fondamentaux qui marquent fortement notre culture de tous les jours et ce, depuis toujours. Les recettes, par exemple, nous racontent des histoires sur nos ancêtres, sur les progrès de la technique ou encore sur l'influence exercée par les pays étrangers. La culture des denrées alimentaires a engendré des paysages spécifiques, et les lieux où l'on cuisine et on mange ont constamment évolué entre l'âtre primitif et la salle à manger d'aujourd'hui. Enfin, et ce n'est pas rien, la table est aussi le lieu où on échange des opinions et où on se réunit, où on fête, on se dispute et on vit, depuis toujours.

Nous vous invitons à explorer la manière dont les aliments ont marqué l'environnement de l'homme et ont été marqués par lui. Du café historique à l'auberge médiévale, de la place du marché aux voies commerciales, autour des greniers à blé ou à sel, des domaines viticoles, des moulins, des réceptions officielles et des cantines d'ouvrier: vivez l'histoire au plus près, jouissez du patrimoine culturel de la Suisse de tous vos sens.

Un projet national d'une telle envergure ne peut être réalisé qu'avec le soutien de partenaires, la Section patrimoine culturel et monuments historiques de l'Office fédéral de la culture (OFC) et l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH). En 2014, nous avons également pour partenaires la Fédération des architectes suisses (FAS), Franke Technique de Cuisine SA, la Semaine du goût, la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), ICOMOS Suisse, la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), l'Association suisse de conservation et restauration (SCR) et la Commission suisse pour l'UNESCO.

Le programme des manifestations en Suisse figure dans la brochure nationale qui peut être commandée gratuitement auprès du Centre NIKE ou sur le site www.venezvisiter.ch. Le Centre NIKE tient à remercier toutes les personnes qui s'engagent avec ferveur sur le terrain et qui contribuent à la réussite de la manifestation. Il souhaite également à ses fidèles visiteurs de belles découvertes et un «bon appétit»!

Dr. Cordula Kessler

Directrice du Centre NIKE

Paula Borer

Responsable des JEP

NIKE

Kohlenweg 12
Case postale 111
3097 Liebefeld
+41 (0)31 336 71 11, info@nike-kulturerbe.ch



lieu	visite	agenda – canton de Berne (Jura bernois)
1 Bellelay	Hôtel de l'Ours	p. 14
2 Tavannes	Hôtel de la Gare	p. 16
3 Tavannes	Le train des horlogers	p. 17

lieu	visite	agenda – canton de Fribourg
1 Fribourg	Les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem	p. 20
2 Tavers	À la table du Seigneur! L'église restaurée	p. 21
3 Estavayer-le-Lac	Sur les traces des anciennes auberges	p. 22
4 Vallon	Autour de la table romaine, au Musée	p. 22
5 Bulle	Visites gourmandes en ville	p. 23

lieu	visite	agenda – canton de Genève
1 Genève	Auberges, cabarets et vieux bistrots genevois	p. 26
2 Genève	Les fouilles archéologiques de l'esplanade Saint-Antoine	p. 27
3 Genève	Coup de feu dans les cuisines de la Maison Tavel!	p. 28
4 Genève	Conférences à la Maison Tavel	p. 29
5 Genève	En cuisine, Mesdemoiselles! L'ancienne école ménagère	p. 30
6 Genève	Les anciens abattoirs en l'île	p. 31
7 Genève	La restauration de La Console au Jardin botanique	p. 32
8 Genève	L'ancienne École de chimie restaurée	p. 33
9 Carouge	Le festin du Musée de Carouge	p. 34
10 Carouge	La Place du Marché de Carouge	p. 35
11 Genève	Un complexe horticole à Beaulieu	p. 36
12 Pregny-Chambésy	À la table des Rothschild, les serres de Pregny	p. 37
13 Petit-Saconnex	Le domaine et le Marché à la ferme de Budé	p. 38
14 Meinier	La Ferme de la Touvière	p. 39
15 Cologny	Le domaine viticole de la Vigne Blanche	p. 40
16 Hermance	Du sauvage au domestique, promenade le long de l'Hermance	p. 41
17 Hermance	La Fondation Brocher à Hermance	p. 42
18 Genève	Le Musée Ariana se met à table	p. 43
19 Jussy	Du sanglier à la broche dans les Bois de Jussy	p. 44
20 Sur le lac	Causerie sur la pêche du Léman à bord de la Neptune	p. 45

lieu	visite	agenda – canton du Jura
1 Porrentruy	L'Inter	p. 48
2 Porrentruy	La grande salle de l'Inter	p. 49
3 Delémont	Patrimoine ouvert	p. 50
4 Le Boéchet	Avec le train des horlogers à l'Espace Paysan Horloger	p. 51

lieu	visite	agenda – canton de Neuchâtel
1 Môtiers et Cernier	Par Monts et par Vaux	p. 54
2 Môtiers	14 clins d'œil patrimoniaux	p. 55
3 Môtiers	À la table du prieur	p. 56
4 Môtiers	Une nourriture spirituelle	p. 57
5 Môtiers	Des carottes de bois	p. 57
6 Môtiers	Maison Rousseau	p. 58
7 Môtiers	De l'absinthe à la Fée verte	p. 59
8 Couvet	«Service compris»	p. 59

lieu	visite	agenda – canton du Valais
1 Sion	De la guérite au Cube sensoriel	p. 62
2 Sion	Maison de la Diète	p. 63
3 Sion	Musées d'histoire, d'art et de la nature	p. 64
4 Lens (Flanthey)	De l'auberge à la Maison des Cornalins	p. 65
5 Lens	Greniers, raccards et patrimoine bâti	p. 65
6 Mollens (Aminona)	Musée du remuage de Colombire	p. 66
7 Martigny	Cave romaine	p. 67
8 Martigny	Moulin Semblanet	p. 68
9 Erschmatt	Über Roggen	p. 69

lieu	visite	agenda – canton de Vaud
1 Veytaux	Hôtel Masson, un hôtel historique	p. 72
2 Veytaux	Châtaigneraie communale	p. 72
3 Vevey	Siège de Nestlé, visibilité et transparence	p. 73
4 Rivaz	Lavaux Vinorama, une architecture mimétique	p. 47
5 Lausanne	Beau-Rivage Palace, décors et coulisses	p. 75
6 Lausanne	Gare CFF, manger et voyager	p. 75
7 Mont-sur-Rolle	Abbaye de Mont, domaine vigneron	p. 76
8 Nyon	Cabanes de pêcheurs, un patrimoine fragile	p. 77
9 Morges	Cabanes de pêcheurs	p. 77
10 Prangins	Potager et curiosités culinaires du 18 ^e siècle	p. 78
11 Nyon, Prangins et Lausanne	Arts de la table	p. 79
12 Grandson	Le château	p. 80
13 Les Rasses	Le Grand Hôtel, la Belle Époque à table	p. 81
14 Autour de Moudon	Greniers et fours à pain	p. 82
15 Corcelles-près-Payerne	Un domaine paysan	p. 83
16 Rossinière	Mont-Dessous, tradition et innovation	p. 84
17 Roche	Ancienne saline, de la saumure à la salière	p. 85

à table!

canton de
Berne (Jura bernois)

13 et 14 septembre 2014

◀ Entrée de l'Hôtel de l'Ours à Bellelay

1 BELLELAY, HÔTEL DE L'OURS

quand

dimanche 14, de 10h à 17h

où

Auberge

visites

commentées à 11h et 15h

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec les propriétaires de l'Hôtel de l'Ours et Swiss Historic Hotels

Ancienne auberge de l'abbaye de Bellelay, l'Hôtel de l'Ours a été construit en 1698 par l'abbé Frédéric de Staal. Le bâtiment est un remarquable édifice maçonné sur plan rectangulaire et coiffé d'une imposante toiture. La porte d'entrée principale est remarquable au niveau de la taille des éléments décoratifs en pierre calcaire.

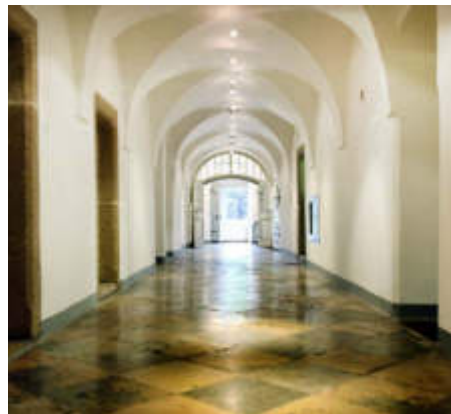
L'intérieur de l'hôtel conserve de magnifiques sols en pierre de taille, des serrures d'une exceptionnelle qualité et de nombreuses boiseries du 18^e siècle. Une visite de la charpente va vous permettre de saisir le travail des charpentiers de l'époque.

L'Hôtel de l'Ours est le plus important exemple d'architecture hôtelière de la fin du 17^e siècle de l'arc jurassien. Il est encore de nos jours en fonction et vient de subir d'importantes restaurations au niveau du restaurant, de la salle à manger et des chambres. Lors de ces interventions, les propriétaires ont tenté de conserver le maximum de substances anciennes, afin de redonner à l'ensemble son état d'origine.

En regard des travaux effectués et de la substance encore en place, l'Hôtel de l'Ours a reçu le label Swiss Historic Hotels. Cette distinction sera inaugurée lors d'une manifestation particulière le dimanche matin.

L'Hôtel de l'Ours se trouve au centre d'un complexe baroque religieux de première importance pour l'histoire de l'ancien Évêché de Bâle. À deux pas de l'hôtel se trouve l'ancienne abbaye de Bellelay, dont le tricentenaire est fêté en 2014, l'ancien cloître, des jardins en terrasse et une ancienne ferme également de la fin du 18^e siècle. Tout ce patrimoine sera accessible au public lors des Journées européennes du patrimoine.

Malgré le passage des troupes françaises, qui à la fin du 18^e siècle ont saccagé une grande partie des bâtiments et divers propriétaires, qui au cours du 19^e siècle n'ont guère eu plus de respect des lieux, le site de Bellelay reste un important témoin de l'architecture religieuse du 18^e siècle.



Inauguration

▸ 10h

L'Hôtel de l'Ours rejoint le cercle des hôtels historiques labellisés Swiss Historic Hotels. Pour fêter dignement cette reconnaissance, les propriétaires auront le plaisir d'inviter le public à partager le verre de l'amitié.

À boire et à manger

▸ Les visiteurs peuvent se restaurer à l'hôtel dès 10h et jusqu'à la fermeture de l'établissement.

Il est également possible de déguster le fromage Tête de Moine AOP au Domaine de Bellelay (situé dans l'ancienne ferme de l'abbatiale à 100 m de l'Hôtel de l'Ours) et de visiter le musée, consacré à la fabrication de ce fromage, et la fromagerie historique.

Concert

▸ 17h

Abbatiale de Bellelay, concert création d'Antoine Auberson autour de Monteverdi, avec l'Ensemble Vocal d'Erguël, Le Grand Eustache, La Sestina (www.bellelay.ch)



2 TAVANNES, HÔTEL DE LA GARE

quand

samedi 13

où

rue de la Gare 4

visites

commentées à 11h et 15h15 par Claude Jeandupeux
organisation

Service des monuments historiques du canton de
Berne en collaboration avec Patrimoine bernois,
groupe régional du Jura bernois

L'Hôtel de la Gare est construit vers 1910 pour accueillir la clientèle qui se rendait à la Tavannes Watch & Co qui vers 1900 était la plus importante fabrique horlogère de Suisse. La construction s'inspire du Heimatstil au niveau de la toiture et du traitement rustique (pierre de taille) du socle. Le pignon en façade éclaire une cage d'escalier de très grande qualité. De nombreux décors art nouveau (ferroserie, carrelages) sont encore en place et l'intérieur conserve l'entier de ses boiseries et de ses sols (parquets et carrelages). L'Hôtel de la Gare est un très intéressant représentant de l'hôtellerie du début du 20^e siècle lié au développement économique du Jura bernois.

Le train des horlogers

Il est possible de rejoindre la manifestation du Boéchet (canton du Jura) en empruntant le train des horlogers (voir manifestation suivante).



3 LE TRAIN DES HORLOGERS

quand

samedi 13

où

Tavannes, gare CJ

visites

parcours en train de Tavannes (Jura bernois)
à Le Boéchet (canton du Jura)

organisation

Service des monuments historiques du canton
de Berne et Office de la culture Porrentruy, en
collaboration avec les CJ et La Traction

Le train des horlogers, automotrice et voiture pilote des années 1953, permet de revivre le quotidien des horlogers et de la population qui empruntaient ce train pour se rendre à La Chaux-de-Fonds ou à Tavannes. Banquettes en bois et voiture-salon pour un voyage inoubliable à travers le paysage jurassien. Le train permet de relier la manifestation jurassienne qui se déroule dans le hameau Le Boéchet.

Horaire

- dép. de Glovelier à 8h50 - arr. à Tavannes à 10h55
 - dép. de Tavannes à 12h24 - arr. au Boéchet à 13h45
 - dép. du Boéchet à 15h42 - arr. à Glovelier à 17h00
- possibilité de se restaurer à bord du train

Prix

carte journalière ou demi-jour (train historique et réseau des CJ) dès Frs 26.- par personne

Renseignements et réservation

- promotion@les-cj.ch tel. : 032 952 42 90;
- réservation recommandée jusqu'au 8 septembre (www.les-cj.ch)





à table !

canton de
Fribourg

13 et 14 septembre 2014

◀ Fribourg, Planche-Supérieure 3,
Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem,
peintures murales du couloir du premier
étage (1699-1700)

1 LES HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM À FRIBOURG



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 12h et de 14h à 17h où

- Fribourg, Planche-Supérieure 3 et 9
- accès TPF ligne 4, arrêt église Saint-Jean

visites

commentées en français et en allemand par des collaborateurs du Service des biens culturels, les deux jours à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h. Pas de visite de l'église le dimanche matin

organisation

Service des biens culturels

informations

- animation par la Compagnie des Tours avec échoppe et taverne médiévale; petite restauration
- atelier pour enfants sur le thème des odeurs et saveurs ainsi que des épices utilisées en pharmacopée médiévale

Témoins de la présence à Fribourg des Hospitaliers de Saint-Jean depuis 1229, la commanderie et l'église homonymes ouvrent leurs portes au public qui pourra y découvrir l'histoire de cet ordre monastique puis militaire, destiné à l'origine à accueillir les pèlerins en Terre Sainte.

Reconstruite entre 1302 et 1306 à son emplacement actuel sur un terrain offert aux hospitaliers en 1259 par le gouvernement de Fribourg à condition qu'ils y érigent un couvent, un cimetière et un hospice, la commanderie des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem dévoilera pour l'occasion tous les décors et aménagements qu'elle renferme, et dont la réhabilitation s'est achevée en 2012: peintures murales du début du 16^e

siècle dues au commandeur Pierre d'Englisberg, décor d'architecture de 1700 dans les couloirs et autres éléments peints ou sculptés. Le 20^e siècle n'est pas en reste à la commanderie, puisque le pavillon des officiers de la caserne voisine de la Planche et ses aménagements des années 1939-42 ont également été restaurés au rez-de-chaussée de la bâtisse. Propriété de l'État depuis 1825, la commanderie abrite désormais le Service des biens culturels. Des visites commentées de l'église Saint-Jean sont également proposées. Érigée entre 1259 et 1264, celle-ci renferme de nombreuses œuvres d'art parmi lesquelles, dans le chœur, la pierre tombale au portrait du commandeur Pierre d'Englisberg par l'atelier du sculpteur Hans Gieng, vers 1545.



2 À LA TABLE DU SEIGNEUR! L'ÉGLISE DE TAVEL RESTAURÉE

wann

Samstag 13. von 10.30 bis 12.30 Uhr und von 13.30 bis 16.30 Uhr, Sonntag 14. von 13.30 bis 16.30 Uhr

wo

- Tavers, Kirchweg 3, Pfarrkirche St. Martin
- bus TPF 123 und 181 ab Bahnhof Freiburg; bus TPF au départ de la gare de Fribourg, lignes 123 et 181

führungen

- in deutscher Sprache durch François Guex, Amt für Kulturgüter, Samstag 13. um 11.30, Sonntag 14. um 13.30 Uhr; um 15.30 Uhr zweisprachig
- commentées en français par François Guex, Service des biens culturels, samedi 13 à 10h30 et dimanche 14 à 14h30; bilingue à 15h30

organisation

Amt für Kulturgüter und Pfarrei St. Martin Tavers

Die Pfarrkirche St. Martin war einst das kirchliche Zentrum eines weitläufigen Gebiets zwischen Freiburg und der Grenze zu Bern und damit bedeutender als eine einfache Dorfkirche. Unter Bewahrung des mittelalterlichen Chors mit dem eindrucklichen achteckigen Turm wurde sie 1787 erbaut. Im Turmchor ist ein bedeutendes Ensemble spätgotischer Schlusssteine von Hans Gieng erhalten; eindrucklich ist das Kruzifix von Hans Geiler neben weitem qualitätvollen Skulpturen des 15., 16. und 17. Jh. Gottfried Locher hat die malerische Ausstattung besorgt, wobei das „Abendmahl“ über dem Altar, passend zum Thema des Denkmaltags, an die grundlegende Feier in jedem Kirchenbau erinnert. Vollständige Innenrestaurierung abgeschlossen 2014.

L'église Saint-Martin de Tavel était jadis le centre d'une vaste paroisse couvrant un territoire compris entre Fribourg et Berne. Son rang dépassait donc celui d'une modeste église de village. La construction de 1787 a conservé le chevet médiéval et son impressionnant clocher octogonal. L'ancien chœur est orné de magnifiques clefs de voûte figuratives, œuvres du sculpteur Hans Gieng. Parmi les autres œuvres de qualité, on notera plus particulièrement le grand crucifix de Hans Geiler de 1520-30, tandis que le décor peint du 18^e siècle est de la main de Gottfried Locher. En phase avec le thème annuel de ces Journées du patrimoine, la Sainte-Cène à la voûte du chœur rappelle la cérémonie fondamentale célébrée encore régulièrement dans chaque église. La restauration complète de l'intérieur a été achevée en 2014.



3 SUR LES TRACES DES ANCIENNES AUBERGES D'ESTAVAYER-LE-LAC

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 9h30, 11h, 14h et 15h30

où

rendez-vous sous le couvert de la Grenette, rue de l'Hôtel-de-Ville 9

visites

balades commentées par Daniel de Raemy, du Service des biens culturels, durée 1h

organisation

Service des biens culturels

Lors de cette promenade en vieille-ville d'Estavayer-le-Lac, le visiteur découvrira des auberges disparues ou encore existantes, à l'enseigne de l'« Ancre » ou du « Chat rôti » dans les faubourgs populaires du bord du lac, du « Cerf », ou encore de « La Rattaz » (la Souris) dans la Grand-Rue! La visite se terminera dans l'ancienne salle à manger de l'auberge « Gardian », sur la place Saint-Claude, qui eut l'honneur d'accueillir en grande pompe l'ambassadeur du roi d'Espagne en 1567.



4 AUTOUR DE LA TABLE ROMAINE AU MUSÉE DE VALLON



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

► Musée Romain Vallon, Carignan 6, 1565 Vallon
► accès TPF, lignes 550 et 552

visites

visites guidées les deux jours à 10h, 11h, 12h, 13h30 et 16h; à 14h30 avec la participation de Jean-Charles Simon sur le thème « Table romaine »

organisation

Musée Romain Vallon, tél. 026 667 97 97,
contact@museevallon.ch

Comment se tenait-on à table à l'époque romaine? Mangeait-on assis ou couché, avec des services ou avec les mains? À quoi ressemblaient la vaisselle et les meubles, quels étaient les divertissements et les règles de bienséance observées pendant les repas? Explications et parcours en images à travers la présentation des arts de la table, des us et coutumes et des bonnes manières de nos ancêtres les Romains.



5 VISITES GOURMANDES EN VILLE DE BULLE

quand

samedi 13 et dimanche 14 à 10h et 14h

où

centre historique de Bulle

visites

- visites commentées du circuit historique «Bulle à parcourir» par des guides du patrimoine (gratuit), avec dégustation de spécialités de la bûnichon (payant)
- durée env. 1h30, parcours de 2km
- les visites ont lieu par tous les temps (nombreux abris tout au long du parcours)
- rendez-vous au Musée gruérien, rue de la Condémine 25, à 5 min à pied de la gare. Possibilité de se garer au parking Bulle-Centre

organisation

Musée gruérien (www.musee-gruerien.ch)

Savez-vous que le marché de Bulle est une tradition qui remonte au 12^e siècle? Qu'au 18^e siècle la «route du fromage» reliait Bulle à Lyon? Que l'Hôtel Moderne de 1906, est le premier et unique palace fribourgeois? Aux siècles passés, la ville était en outre un important centre régional pour le commerce du blé et du bétail.

L'existence de la cité est attestée dès le 9^e siècle. Elle est au Moyen Âge le siège de l'église principale d'une vaste région et appartient alors à l'évêque de Lausanne qui y fait construire le château et les remparts; au 16^e siècle, les Bullois deviennent sujets de Fribourg suite à l'occupation du Pays de Vaud par Berne en 1536. Au début du 18^e siècle, la ville comptait 1'000 habitants; on en dénombre aujourd'hui 20'000, après la fusion de 2006 avec La Tour-de-Trême.

À Bulle, Cité des goûts et terroirs, vous aurez l'occasion de découvrir la tradition de la bûnichon, et de déguster des produits phares de la région: gruyère, vacherin, moutarde de bûnichon, cuchaule et poires à botzi (en collaboration avec les Produits du Terroir du Pays de Fribourg). Vous accéderez à des lieux insolites et méconnus: le réfectoire de l'Institut Sainte-Croix, ancienne école secondaire des filles jusqu'en 1986, le café-restaurant «Le Fribourgeois» avec son orchestion ou encore le bâtiment des Halles reconstruit après le grand incendie de 1805.

informations

- www.traditions-fribourgeoises.ch
- www.la-gruyere.ch/circuit
- www.terroir-fribourg.ch



à table!
canton de
Genève

13 et 14 septembre 2014



◀ Un goûter chez la famille Duchêne
à Onex

1 AUBERGES, CABARETS ET VIEUX BISTROTS GENEVOIS

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 9h30 et 15h, durée 1h30
où

Genève, place du Bourg-de-Four, rendez-vous devant la fontaine, promenade itinérante de la Vieille-Ville à la place Neuve

visites

sous la conduite d'Isabelle Brunier, historienne à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DALE

informations

promenade réservée aux bons marcheurs

Du Bourg-de-Four à la place Neuve, cette promenade permettra d'évoquer aussi bien les auberges du Moyen Âge que les bistrots « branchés » du 21^e siècle, en passant par quelques étapes gourmandes. De la Clémence au kiosque des Bastions, de La Coquille au Lyrique, nous parlerons d'enseignes, de décor et de mobilier, de recettes et de traditions culinaires, oubliées ou remises au goût du jour. Que servait-on aux voyageurs dans les anciens logis ? Quels étaient les menus des banquets officiels offerts aux ambassadeurs étrangers par nos autorités, à la Maison de Ville ou parfois même à l'ombre des frondaisons, sur la Treille ? Nous dégusterons avec eux, virtuellement, « pâtes de chapons, cardons et chicorées blanches, tartes de crème ou de nèfles » et bien d'autres plats raffinés ! Où donc les mélomanes genevois se rafraîchissent-ils avant ou après les concerts du 18^e siècle à nos jours ? Que buvait-on dans ces tavernes et autres buvettes ?

L'offre en boissons diverses s'est progressivement étoffée. Au simple vin du pays communément proposé dès l'époque médiévale, se sont par la suite ajoutés la bière, le café, les liqueurs et « rossolis », suscitant interdictions et réglementations. Quant aux mets, la provenance des produits et des épices, la manière de les conserver et de les apprêter, les habitudes alimentaires de nos prédécesseurs seront brièvement décrites, à défaut de pouvoir y goûter ! Ce parcours dans l'espace et le temps sera l'occasion de raconter ces lieux et ces moments de convivialité, et de perpétuer une fois de plus « la légende des cafés ».



2 LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DE L'ESPLANADE SAINT-ANTOINE

quand

samedi 13, à 13h, 14h, 15h et 16h, dimanche 14, à 11h, 13h, 14h, 15h et 16h

où

Genève, promenade de Saint-Antoine – angle rue Théodore-De-Bèze - rue des Chaudronniers, rendez-vous devant les grilles du chantier

visites

sous la conduite d'Evelyne Broillet-Ramjoué, Gionata Consagra, Anne de Weck et Michelle Joguín Regelin, archéologues au Service cantonal d'archéologie, Office du patrimoine et des sites, DALE

informations

50 personnes maximum par visite - distribution de tickets dès 12h30 le samedi et dès 10h30 le dimanche

Le public est invité à la visite du chantier, initié en mai 2012 par le Service cantonal d'archéologie sur l'esplanade Saint-Antoine. Les investigations archéologiques ont permis la découverte d'un premier bastion fortifié, érigé en 1537 et connu sous le nom de « Mottet de Saint-Laurent ». C'est au sein de cette fortification qu'ont été reconnus les vestiges d'une résidence gallo-romaine du 1^{er} siècle apr. J.-C. Une nécropole du Bas-Empire s'installe ensuite aux environs des bâtiments antiques laissés à l'abandon. Cette aire d'inhumations, située hors les murs de la cité, voit aux 6^e-7^e siècles l'installation de l'église funéraire de Saint-Laurent entourée de son cimetière. Le bâtiment religieux, incomplètement conservé, garde les traces de nombreuses tombes et connaît plusieurs réfections avant d'être détruit au 16^e siècle par l'avancée des remparts bastionnés sur le flanc Est de la ville.

Dans le cadre des Journées du patrimoine, les visiteurs sont également conviés à venir découvrir les objets liés aux plaisirs de la table romaine et médiévale trouvés sur les fouilles en cours : amphores à huile d'olive et à sauce de poissons, récipients et vaisselles d'origine locale ou méditerranéenne, petits objets en os ou en métal, coquilles d'huîtres ou restes de boucherie sont autant de témoins des arts de la table à l'époque gallo-romaine. Le mobilier utilitaire de l'époque mérovingienne, bien que moins riche et provenant des tombes, est caractérisé par quelques ustensiles accompagnant les défunts dans leur dernière demeure.



3 COUP DE FEU DANS LES CUISINES DE LA MAISON TAVEL!



quand

samedi 13 et dimanche 14, à 14h et 16h visite de la cuisine, à 13h et 15h préparation d'une soupe aux légumes du 18^e siècle

où

Genève, Maison Tavel, rue du Puits-Saint-Pierre 6

visites

• cuisine de la Maison Tavel, sous la conduite d'Alexandre Fiette, conservateur

• atelier «soupe aux légumes» par Karin Rivollet, médiatrice culturelle

informations

• les visites de la cuisine sont destinées en priorité aux familles, 25 personnes maximum

• la préparation d'une soupe aux légumes du 18^e siècle est un atelier qui se tiendra dans la cour de la Maison Tavel. Réservé aux enfants de 4 à 12 ans, 20 enfants maximum

• distribution de tickets dès l'ouverture du musée, à 11h

Les plaisirs de la table doivent beaucoup à la maîtrise du feu. La conduite de la cuisson reste un de ces secrets bien défendu de l'art culinaire. Aujourd'hui, l'électricité nous a distancés de ce contact avec la flamme jadis présente dans toutes les cuisines. La Maison Tavel, inscrite comme bien culturel d'importance nationale, est la plus ancienne habitation conservée à Genève. Devenue musée historique de la Ville en 1986 après une restauration exemplaire, elle offre à ses visiteurs la possibilité de découvrir l'aménagement de la cuisine qui y était en service au 18^e siècle.

À l'occasion des Journées du patrimoine, celle-ci vous est ouverte: venez en famille découvrir l'évolution des techniques mises au point par nos aïeux pour cuire leurs aliments. Du foyer ouvert d'une cheminée aux fourneaux de fonte, les manières de faire, les récipients et les instruments ont beaucoup changé. Même dans la plus grande simplicité, l'ingéniosité était présente: comment cuire une tarte sans four, disposer d'eau chaude en permanence, mijoter sans surveiller, contrôler l'intensité du feu ou encore faire couvrir les braises pour économiser le combustible.

En parallèle à cette visite, les enfants pourront participer à un atelier de préparation de soupe aux légumes de jadis, plat quotidien dont l'importance nutritive était majeure.



4 CONFÉRENCES À LA MAISON TAVEL



quand

samedi 13, de 17h à 21h

où

Genève, rue du Puits-Saint-Pierre 6, dans les sous-sols de la Maison Tavel

informations

de 16h30 à 21h, dans la cour de la Maison Tavel, boissons, petite restauration et soupe du 18^e siècle préparée par les enfants durant les ateliers de l'après-midi

«Approvisionner une ville aux 18^e et 19^e siècles, le cas de Genève»

• 17h

• Dominique Zumkeller, historien économiste

Du point de vue de l'historien, «l'agriculture de proximité» n'est pas une invention récente, mais une réalité qui a prévalu jusqu'au 19^e siècle finissant. La difficulté et la cherté des transports ainsi que le cloisonnement des marchés en sont les principales causes. La région genevoise aux 18^e et 19^e siècles est un bon exemple des liens qui se tissent entre une ville riche et «sa» campagne. Nous tenterons ainsi de comprendre les enjeux de l'approvisionnement des centres urbains avant le 20^e siècle.

«La République est servie! Les arts de la table à Genève»

• 18h15

• Cyril Duval, historien de l'art

Dîners mondains, déjeuners d'affaires ou repas de famille, à l'intérieur ou à l'ombre des arbres, notre société s'installe à table aussi bien pour

manger que pour socialiser, conclure, célébrer ou exprimer son appartenance sociale. Qu'en est-il en particulier dans les élites genevoises du 19^e au 20^e siècle? Entre porcelaine et argenterie, un voyage dans le temps pour découvrir à quelle sauce on mangeait dans la République.

«Une nourriture abondante, saine et à bon marché, les enjeux de la sécurité alimentaire du 16^e au 19^e siècle»

• 19h30

• Marco Cichinni, historien, maître assistant à l'Université de Genève

Dès la fin du Moyen Âge en Europe, l'approvisionnement des villes est une préoccupation primordiale des pouvoirs urbains. Non seulement la quantité, mais aussi la qualité et le prix des denrées sont au cœur des dispositions de sécurité alimentaire. Pour quels motifs, par quels moyens et avec quels effets les sociétés urbaines ont-elles cherché à conjurer les peurs alimentaires qui les menaçaient?



5 EN CUISINE, MESDEMOISELLES! L'ANCIENNE ÉCOLE MÉNAGÈRE



quand

samedi 13 et dimanche 14, à 15h30

où

Genève, rue Rousseau 8, École de Commerce
Nicolas-Bouvier, annexe de Lissignol

visites

sous la conduite de Charles Magnin, historien de l'éducation, professeur honoraire à l'Université de Genève et David Ripoll, historien de l'art à la Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA

Éduquer les filles, leur apprendre les travaux domestiques et le catéchisme, leur inculquer des principes de vertu, en faire de bonnes épouses et mères, voici des préoccupations dont la première formulation apparaît déjà à la fin du 14^e siècle en France, dans le *Livre pour l'enseignement de ses filles*. La moralité, la bienséance, la bonne tenue du foyer, l'ordre, la propreté; cinq cents ans plus tard, à Genève, l'éducation domestique et morale des jeunes filles après leur scolarité primaire est toujours d'actualité.

La création d'une école ménagère en 1897 sera-t-elle la solution pour relever le défi? D'abord réparties dans divers locaux aux quatre coins de la Ville, les élèves bénéficiaires de cet enseignement seront finalement rassemblées dans un nouveau bâtiment réalisé dans le quartier populaire de Saint-Gervais, alors en pleine mutation. L'œuvre de l'architecte Etienne Poncy est inaugurée en 1901. Elle s'aligne le long de la rue Lissignol, alors que l'entrée principale se situe sur le côté latéral, rue Rousseau.

Les locaux sont clairs, bien aérés et le mobilier scolaire des plus modernes. Au-dessus des salles de classe, au niveau de l'attique, sont regroupés une cuisine, une salle à manger, deux ateliers de confection, une lingerie, une salle de repassage, une buanderie et un séchoir. En 1912, devenue trop petite pour un succès toujours croissant, l'école est agrandie et flanquée d'une aile s'étirant sur la rue Rousseau.

De quoi combler ces demoiselles? C'est en tout cas le vœu du magistrat Georges Favon qui, lors de l'inauguration de 1901, les souhaitait non seulement heureuses, mais également «bonnes» et «excellentes mères de famille».

Tout un programme que les visiteurs des Journées du patrimoine et les étudiants de l'École de Commerce qui occupent aujourd'hui le bâtiment sont invités à (re)découvrir!



6 LES ANCIENS ABATTOIRS EN L'ÎLE



quand

samedi 13, à 10h, 14h et 15h30

où

Genève, place de l'Île (Halles de l'Île)

visites

sous la conduite de Philippe Beuchat, Conseiller en conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève et Nicolas Foëx, architecte, Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA

informations

- exposition de photographies d'archives dans le hall de la Brasserie des Halles de l'Île
- vitrine et choix de livres en lien avec le patrimoine à la librairie Archigraphy

Les Halles de l'Île constituent un des exemples les plus significatifs des édifices développés au 19^e siècle dans la perspective de l'amélioration de l'hygiène en ville de Genève. Décidée avant la démolition des fortifications, la construction de nouveaux abattoirs en l'Île s'inscrit dans un processus d'éloignement de cet équipement des quartiers habités, passant successivement de Longemalle à l'Île, puis de cette dernière à la Jonction pour terminer enfin à proximité de la gare des marchandises de la Praille.

Les établissements d'abattage du bétail ont marqué le paysage de la plupart des grandes villes des pays industrialisés et des vestiges de ces bâtiments ont été maintenus.

À Genève, les Halles de l'Île représentent le seul témoin de cette activité, les autres établissements ayant été démolis. Le marché couvert, seconde

affectation des Halles de l'Île, constitua l'opportunité de prolonger la vie d'une construction qu'il fallut assez rapidement reconverter suite au transfert du centre d'abattage à la Jonction. L'édifice se prêta relativement bien à sa nouvelle vocation et fut relié aux rives du Rhône par deux passerelles identiques. Celle qui enjambait le bras droit du fleuve a disparu, ce qui explique en partie, le destin perturbé qui a caractérisé la pointe aval de l'Île suite à la démolition de l'ancien quartier populaire de Saint-Gervais auquel cet équipement était notamment destiné.

Devenues lieu d'activités culturelles au début des années 1980, les Halles de l'Île ont vu leur brasserie étendue à l'ensemble de l'aile sud, en 2009.



7 LA RESTAURATION DE LA CONSOLE AU JARDIN BOTANIQUE



quand

samedi 13 et dimanche 14, à 11h et 14h30

où

• Genève, Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, rue de Lausanne 192

• TPG, lignes 1, 11, 25 et 28, arrêt Jardin botanique, puis 5 min à pied le long de la rue de Lausanne

visites

sous la conduite de Frank Herbert, Christine Georges et Guillaume Boussemart, Architech SA et Catherine Courtiau, historienne de l'art

La Console est implantée entre la rue de Lausanne et le lac, sur une partie du domaine de l'Ariana légué en 1891 par Gustave Revilliod à la Ville de Genève. Destiné à la conservation des herbiers, le bâtiment a été construit en 1904 par l'architecte genevois Henri Juvet et le jardin aménagé par l'architecte-paysagiste Jules Allemand, en remplacement du Jardin botanique des Bastions, créé en 1817 par Augustin-Pyramus de Candolle. Les herbiers étaient classés dans des armoires en bois qui rythmaient huit travées transversales donnant sur une longue galerie médiane ajourée d'une grande verrière.

La toiture plate était à l'origine couronnée d'une balustrade et de deux belvédères italianisants qui ont disparu dans les années 1950. Côté lac, le bâtiment a été agrandi en 1912 par l'adjonction d'une annexe de trois travées, surélevée de deux étages en 1924.

La restauration en cours a dû relever un grand nombre de défis pour adapter le bâtiment aux exigences actuelles tout en préservant sa subs-

tance et ses qualités spatiales. Le maintien de l'atrium central, tout en garantissant la sécurité des personnes et de la collection en cas d'incendie, la création d'un accès aux personnes à mobilité réduite sans dénaturer la cage d'escalier, l'isolation du bâtiment sans en modifier l'aspect extérieur sont autant de contraintes qu'il a fallu intégrer au programme. Les locaux d'archives ont été aménagés au rez inférieur, les espaces communs (bibliothèque, laboratoire) au rez supérieur tandis que les 1^{er} et 2^e étages accueillent une trentaine de places de travail. Ces aménagements ont pris soin de conserver la transparence d'origine et la mémoire des rangées d'armoires en sapin qui abritaient les herbiers.



8 L'ANCIENNE ÉCOLE DE CHIMIE RESTAURÉE



quand

samedi 13, à 15h et dimanche 14, à 11h et 15h

où

Genève, boulevard des Philosophes 22

visites

sous la conduite de Marc Brunn, brunn+butty architectes, Eric-James Favre-Bulle, Atelier Saint-Dismas conservation-restauration et Emmanuelle Zem Rohner, peintre en décor du patrimoine

L'École de chimie est inaugurée en 1879, une réalisation des architectes Henri Bourrit et Jacques Simmler qui s'étaient rencontrés dans l'atelier de l'architecte et professeur allemand Gottfried Semper à Zürich ; associés depuis 1869, ils ont à leur actif l'École des arts industriels à Genève et le château El-Masr à Cologny.

En prévision de la construction de l'École de chimie, ils mènent une étude approfondie de bâtiments similaires en Europe, particulièrement en Allemagne. Sur cette base, ils mettent au point des dispositifs ingénieux qui en font un bâtiment-modèle, notamment pour la pédagogie, la ventilation naturelle (d'où la grande cheminée en brique rouge amputée en partie dans les années 1950), l'éclairage naturel et artificiel et les divers réseaux des fluides. Derrière ses belles façades d'inspiration néo-renaissance, elle abrite des salles de cours, des auditorios, des laboratoires pourvus

de magnifiques aménagements et des espaces de circulation aux décors somptueux. En 1937, Arnold Hoechel surélève l'aile sud pour installer des laboratoires. Dans les années 1980, la chimie quitte son palais jugé obsolète pour rejoindre de nouveaux locaux et c'est la faculté des Lettres de l'Université de Genève qui s'y installe.

Les aménagements intérieurs et les décors sont en grande partie détruits au cours du 20^e siècle, puis partiellement incendiés en 2008. L'État entreprend alors une rénovation complète qui est aujourd'hui à bout touchant. Elle intègre les exigences modernes d'économies d'énergie et de sécurité et vise la restauration-restitution des décors peints, ainsi que la mise en valeur des qualités du bâtiment et du square adjacent qui seront présentés par leurs auteurs.



9 LE FESTIN DU MUSÉE DE CAROUGE



quand

samedi 13, de 14h à 18h

où

Carouge, Musée de Carouge, place de Sardaigne 2
[visites et animations](#)

- 14h et 16h30 visite guidée de l'exposition sous la conduite de Philippe Lüscher, conservateur
- 15h «la tarte aux pruneaux revisitée d'Annick», performance culinaire sous la conduite d'Annick Jeanmairet, cuisinière et animatrice
- 19h au Café du Marché de Carouge, le chef Thierry Minguez s'inspire de recettes anciennes et propose un Pot-au-feu de bœuf aux saveurs et légumes d'antan suivi d'un moelleux au chocolat, prix Frs 45.- (boissons non comprises). Sur réservation auprès du Musée avant le 3 septembre (+41 22 342 33 83)

organisation

en collaboration avec le Musée de Carouge

L'exposition temporaire du Musée de Carouge, intitulée «Repas de fête, balade historique et gourmande», aborde un événement très convivial, le repas de fête, qui accompagne et marque des moments particuliers du calendrier, certaines solennités religieuses ou encore des anniversaires personnels ou historiques. L'exposition propose une balade gourmande sur ce thème et une plongée dans un monde de saveurs, tout en abordant l'évolution des formes de sociabilité liées au repas. Les menus anciens, imprimés ou manuscrits, constituent le fil rouge d'une section importante de l'exposition. Une collection de menus permet de suivre l'histoire d'une famille genevoise, au gré des fêtes de baptême, de com-

munion, de mariage ou encore d'anniversaire. Imperceptiblement, nous voyons les habitudes culinaires changer ou s'adapter aux circonstances particulières du moment, en particulier à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale. D'autres menus nous plongent dans l'univers des grands hôtels de la région, ou éclairent les fêtes organisées dans certains cercles privés attachés au bien-vivre, en particulier au travers des repas très soignés, comme au Cercle du Léopard à Carouge ou dans les sociétés d'étudiants à Genève.

Parallèlement, douze illustrateurs invités et deux plasticiennes complètent la présentation et proposent leur regard contemporain et décalé sur le thème du repas de fête au travers de créations personnelles et inédites.



10 LA PLACE DU MARCHÉ DE CAROUGE



quand

samedi 13, à 10h et 13h

où

Carouge, place du Marché, rendez-vous devant l'église Sainte-Croix

visites

sous la conduite de Dominique Zumkeller, historien économiste

Il est des lieux emblématiques et la place du Marché, à Carouge, se hisse à cette situation enviable. Rien pourtant ne laissait supposer un tel destin, mais les circonstances historiques seront telles que le «programme» architectural de Carouge ne sera jamais achevé et dès la Restauration, la cité sarde se recentre sur la place du Marché. Entre temps elle a été arborisée, trente-deux platanes «sur deux rangées» sont plantés en 1808 puis, en 1823, sont installées cent vingt-deux bornes reliées par des barres de fer; sa fonction commerciale s'affirme. Le chaland n'est pas oublié puisqu'en 1828 on dispose dix bancs, que l'on voit encore. Il convient de relever que la place du Marché devient vraiment centrale en 1827, lorsque l'église s'ouvre enfin sur elle, au lieu de l'actuelle place de Sardaigne. Mais c'est Jean-Daniel Blavignac qui lui donne son aspect actuel en 1867, lorsqu'il édifie l'une des quatre fontaines monumentales dont se dote Carouge. Les toilettes publiques, encore en fonction, sont installées en 1917 et remplacent un édicule construit en 1891.

Suite à la mise en service d'un transformateur électrique souterrain, les platanes de 1808 seront

partiellement atteints dans leur verdoyance légendaire. Après quelques tentatives malheureuses, c'est en 2000 que la municipalité réaménage la place avec de nouveaux platanes, des jeunes arbres de quelque vingt-cinq ans d'âge, qui très progressivement s'épanouissent.

Lieu d'échanges, lieu de convivialité, la place du Marché est également un lieu spontané de rencontre, toutes générations confondues. Elle est l'image concentrée du charme de Carouge.



11 UN COMPLEXE HORTICOLE À BEAULIEU



quand

dimanche 14, à 11h et 15h, durée 1h15

où

Genève, espace horticole du parc Beaulieu, rendez-vous à la rue Baulacre 3

visites

sous la conduite de plusieurs membres du Collectif Beaulieu

organisation

en collaboration avec le Collectif Beaulieu

Le parc Beaulieu abrite un patrimoine naturel et architectural remarquable, avec sa maison de maître et ses jardins dessinés au 18^e siècle. Il est renommé pour ses cèdres du Liban - les plus anciens d'Europe continentale - et sa vue dégagée sur la chaîne du Mont-Blanc.

Au cœur du parc se trouve aussi un complexe horticole composé de bâtiments et de serres bâtis dans les années 1940, où sont aujourd'hui cultivés des jardins collectifs. Depuis le déménagement du Service des Espaces Verts de la Ville de Genève en 2008, un collectif d'associations oeuvre pour créer de la vie autour de cet espace et le mettre à disposition de tous les Genevois, leur objectif étant d'encourager les relations entre les citadins et la nature, et de promouvoir l'agriculture de proximité.

Les membres du Collectif vous feront découvrir cet espace par une visite à plusieurs voix : ils vous raconteront l'histoire de Beaulieu depuis plus de trois siècles, avec l'art du jardin et du paysage au 18^e siècle et son activité horticole. Ils exposeront aussi les projets présents, et à venir, menés dans

le respect de l'histoire et du patrimoine du parc, à travers le travail des Artichauts : production de plantons de fleurs et de légumes locaux favorisant la biodiversité, cueillette de légumes en libre accès ; porte-graines du projet « semence de pays », destiné à conserver *in situ* et à mettre à disposition un patrimoine de semences locales, mais aussi les ruchers ou encore le poulailler.



12 À LA TABLE DES ROTHSCHILD, LES SERRES DE PREGNY

quand

samedi 13, à 9h30, 11h30, 14h30 et 16h30

où

• Pregny-Chambésy, route de Pregny 35

• TPG lignes Z et V, arrêt Pregny-Village

visites

sous la conduite de Pierre Matille, chef de cultures et ses collaborateurs

informations

30 personnes maximum par visite, distribution de tickets dès 9h pour les visites du matin et dès 14h pour les visites de l'après-midi

organisation

en collaboration avec les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

L'ensemble architectural des serres de Pregny était le cadre de production horticole exclusivement consacré à garnir la table des Rothschild du Château de Pregny. Construit dès 1860 par Sir Joseph Paxton, célèbre jardinier et architecte anglais, cet ensemble suivra de peu celui de Mentmore en Angleterre, et celui de Ferrières près de Paris, lieux d'exception pour les cousins Rothschild qui rivalisaient d'ingéniosité afin d'obtenir les fruits les plus extraordinaires en toutes saisons.

Restaurées en 1994-95, ces serres font aujourd'hui partie des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. Elles constituent un ensemble unique de bâtiments de verre qui s'inscrit dans la grande tradition de l'art des jardins. S'étendant sur 2'500m², une quinzaine de serres de culture et d'agrément convergent vers un long couloir

vitré dont le sol est constitué de panneaux de fonte ajourés de rosaces orientales.

La visite sera axée sur les serres-vergers où sont encore cultivées quelques anciennes variétés de pêches, de raisins de table et de figues qui constituent les réminiscences de ce patrimoine génétique légué par la tradition de la famille Rothschild. Ce retour aux arômes oubliés de notre mémoire sera suivi d'une dégustation.



13 LE DOMAINE ET LE MARCHÉ À LA FERME DE BUDÉ

quand

samedi 13, à 10h, 14h et 16h

où

• Petit-Saconnex, ferme de Budé,
chemin Moïse-Duboule 2

• TPG, ligne 3, arrêt Petit-Saconnex

visites

sous la conduite de Sacha Riondel, exploitant,
Pierre-André Marti, architecte et Yves Peçon,
architecte-conservateur au Service des monuments
et des sites, DALE

informations

marché à la ferme et buvette de l'Association des
habitants du Petit-Saconnex et des Genêts de 10h
à 18h

Érigé par les Turretini dès 1720, le domaine de Budé possède encore la plupart des éléments qui caractérisent une campagne genevoise du 18^e siècle : une somptueuse maison de maître dans le style classique, face au lac et au Mont-Blanc, des dépendances, ici dans une enceinte désaxée par rapport à la maison principale, et surtout un grand domaine agricole.

L'ensemble entre dans la famille de Budé par héritage en 1793 et en ressort 150 ans plus tard, en 1955, lors de sa vente à l'État de Genève. En 1957, un plan de lotissement est adopté ; il conduit à la réalisation par le bureau Addor de l'ensemble résidentiel de Budé sur la moitié Est de la propriété, et à la création d'un parc public. L'activité agricole ne disparaît cependant pas totalement du domaine. Jean Marti, fermier de la famille de Budé, continue à cultiver fruits et légumes sur

les terres proches des dépendances et ouvre un marché à la ferme. Il ne reste aujourd'hui plus qu'un demi-hectare de jardin situé en plein cœur d'un quartier résidentiel. De grands immeubles et deux écoles surplombent carottes, patates et tomates ; ce lieu unique est un trait d'union entre la ville et la campagne, un jardin urbain qui sert à nourrir la population de son quartier.

Depuis 2009, de jeunes exploitants ont repris le marché à la ferme qui se tient dans la grange partiellement reconstruite en 1967 suite à un incendie. Ils privilégient les produits de la région genevoise issus de l'agriculture biologique et souhaitent diversifier leur production en cultivant fruits et petits fruits. Ils projettent de rénover la maison des saisonniers afin de monter une école à la ferme, un lieu de sensibilisation à l'agriculture, à l'alimentation et à l'écologie.



14 LA FERME DE LA TOUVIÈRE

quand

dimanche 14, à 11h et 15h

où

• Meinier, Domaine de la Touvière, route de Carre-d'Aval 10

• TPG, ligne A, arrêt Carre-d'Amont, puis 5 min à pied

visites

sous la conduite de Alexis Corthay, propriétaire
et agriculteur à la Touvière et Caroline Jeanneret,
exploitante et membre de l'association Terre Fertile

informations

marché à la ferme et buvette de 10h à 17h

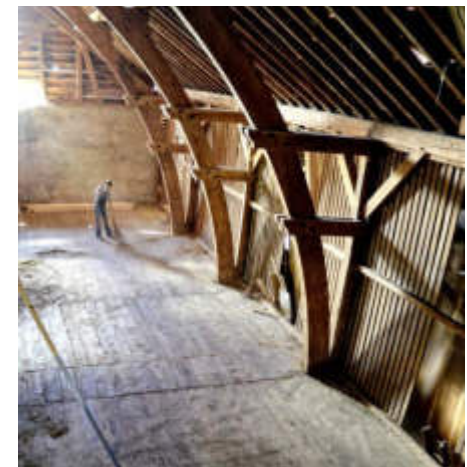
Dans le cadre d'une économie globalisée, l'agriculture peine à trouver sa place et plus encore dans un contexte de proximité urbaine. Pression sur les terrains, sur le patrimoine bâti, vie chère, pression sur les prix agricoles par l'ouverture des marchés. Cependant, la ville proche peut aussi représenter un atout pour lui permettre de valoriser sa production dans le respect de ses coûts. La Ferme de la Touvière, par sa situation géographique privilégiée aux portes de Genève, tente de concilier différentes approches liées à la production, à la biodiversité, au respect de l'environnement, à la conservation du patrimoine, tout en offrant un cadre propice à la convivialité et à l'échange. Située au cœur de la rive gauche, elle se trouve en bordure des deux zones marécageuses de Rouëlbeau et de Sionnet, réhabilitées il y a une dizaine d'années, et pour lesquelles elle s'est impliquée dans le cadre de la renaturation de la Haute Seymaz.

Elle s'inscrit dans un site agricole attesté par les

cadastres dès 1730. Les maisons d'habitation et les bâtiments agricoles rassemblés autour d'une cour centrale ont été agrandis, modernisés et restaurés depuis le 18^e siècle.

Le passage à la culture bio et biodynamique, l'expérience d'une agriculture contractuelle développée dans le cadre de TourneRêve, regroupant aujourd'hui une quinzaine de producteurs et l'accueil tous les deux ans du Festival Amadeus, font de ce site un lieu propice à la rencontre.

Une nouvelle équipe de jeunes producteurs a repris les rênes de l'exploitation et entend la faire évoluer dans le même état d'esprit social et solidaire, afin de produire une agriculture attentive aux problèmes environnementaux, productrice de nourriture saine dans la transparence de ses coûts.



15 LE DOMAINE VITICOLE DE LA VIGNE BLANCHE

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h et 15h

où

- Cologny, route de Vandoeuvres 13
- TPG lignes 1 et 9 arrêt Gradelle, lignes A et 22, arrêt Le Fort

visites

sous la conduite d'Yves Bischofberger, flâneur à mi-temps et de Sarah Meylan Favre, viticultrice et œnologue

Le Domaine de la Vigne Blanche, dont le cœur s'étend de part et d'autre de l'anguleux chemin Lefort à Cologny, fait aujourd'hui figure de tête de pont de la pénétrante de verdure de la rive gauche vers l'épicentre du Grand-Genève. Situé à proximité d'un point-clef de la voie romaine sud-lémanique menant, via Thonon, jusqu'à Martigny, il sera, jusqu'en 1536, la première terre sise hors les Franchises de la Ville dont le Nant de Trainant et son vallon ombragé signifiaient la limite. Cette situation particulière explique la précocité de sa constitution en domaine agricole et d'agrément. Cette vocation n'ira que s'affirmant dès les 17^e et 18^e siècles, avec pour résultat un bâti complexe et remarquable, des jardins profonds, ainsi que des formations paysagères témoins intemporels de l'évolution séculaire de l'endroit.

C'est dans ce cadre exceptionnel, un domaine lové à la naissance du coteau de Cologny offrant des vues insoupçonnées sur la Rade d'une part et sur l'arrière-pays et le Mont-Salève de l'autre, que dans les années 1940 s'installe Jean Meylan, fermier, dont l'activité est purement agricole.

Ce n'est qu'au début des années 1970 que Roger, son fils, plante la première vigne du domaine. En 2002, ce dernier est rejoint par sa fille Sarah Meylan Favre, viticultrice et œnologue. Ensemble, sur plus de 7 hectares de vignes répartis sur quatre parcelles, ils produisent dix-neuf vins blancs, rosés et rouges de très haute qualité qu'ils offrent à la dégustation et à la vente dans une ambiance intime et discrète, si propice aux délices de la table et du palais.



16 DU SAUVAGE AU DOMESTIQUE, PROMENADE LE LONG DE L'HERMANCE



quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h et 14h, durée 2h

où

- Hermance, rendez-vous à l'école d'Hermance, chemin des Glerrets 14, promenade le long de l'Hermance
- TPG, ligne E, arrêt Hermance, puis 10 min à pied

visites

sous la conduite de Pauline Verdan et Elena Fiamozzi, animatrices Pro Natura Genève

informations

l'animation est maintenue en cas de pluie, chaussures de marche recommandées

organisation

en collaboration avec Pro Natura Genève

Savez-vous que bon nombre de plantes sauvages de nos régions sont comestibles? Que nos plantes alimentaires domestiquées étaient jadis sauvages elles aussi? Qu'elles ont besoin de la proximité d'une nature intacte pour pouvoir se développer harmonieusement?

Venez découvrir en famille, lors d'une promenade au bord de la rivière l'Hermance, les merveilles gustatives que nous offre la nature. Les animateurs de Pro Natura Genève vous guideront avec plaisir dans la découverte et la dégustation de plantes sauvages comestibles. Cette petite excursion rurale se poursuivra par la visite d'un verger haute-tige, un milieu typique où les espèces domestiques comme sauvages cohabitent et s'entraident.

Les vergers hautes-tiges, emblématiques du paysage genevois, ont pourtant failli disparaître de la région. Un programme de restauration a été mis en œuvre par Pro Natura Genève pour préserver ces riches éléments du patrimoine rural traditionnel. Du point de vue écologique, ils fonctionnent comme refuge et comme habitat pour la faune: insectes, chevêches d'Athéna, huppes fasciées, micromammifères, chauves-souris, etc. Le but du programme est de promouvoir le rôle des vergers traditionnels et de favoriser leur maintien et leur extension dans le canton de Genève. Parallèlement à une vaste action de plantation, Pro Natura Genève propose un programme de sensibilisation à la thématique dans les écoles avoisinantes afin d'éveiller l'intérêt des élèves à la nature qui leur est proche.



17 LA FONDATION BROCHER À HERMANCE

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 13h et 15h, marché de 10h à 17h

où

• Hermance, route d'Hermance 471

• TPG, ligne E, arrêt Triaz

visites

sous la conduite de Natalie Rilliet, historienne de l'art, Stéphane Agazzi et Carlos Hans-Moëvi, A & HM architectes Sàrl, Cécile Caldwell, directrice de la Fondation, Roland Pellet et Philippe Pellet, collaborateurs à la Fondation

informations

petit marché des jeunes producteurs de la région et stand de pâtisseries des Dames d'Hermance dans le jardin de la Fondation

organisation

en collaboration avec la Fondation Brocher

C'est en 1884 qu'Émile Reverdin réalise cette maison et sa dépendance pour Georges Ponselle. La maison de maître évoque un « chalet normand » avec le jeu de la brique, des colombages apparents et une toiture mansardée en ardoise.

La propriété est acquise par la baronne de Blo-nay-Meleniewska en 1908. Dans le jardin, elle fait construire une gloriollette, un hangar à bateaux, une orangerie, un bûcher et un garage. L'ensemble de ces réalisations est confié à deux architectes de Thonon-les-Bains, Louis Moynat et Jean Monico. À la même époque, les abords de la maison principale sont réaménagés, la campagne prend des allures de jardin d'agrément et plusieurs éléments

préfabriqués en ciment, telles que jardinières, colonnes et pergola viennent ponctuer les chemins traversant le parc.

À la fin des années 1950, cette vaste propriété est rachetée par Jacques et Lucette Brocher. Dix ans plus tard, ils entreprennent de faire de leur maison un lieu d'accueil pour les chercheurs, un moyen de promouvoir la science et de conserver leur propriété. Dans cette perspective, une fondation est créée en 1982, laquelle est propriétaire du domaine depuis 1999. Afin de permettre à la Fondation d'accueillir des chercheurs en résidence, d'importants travaux de réhabilitation et de restauration de la maison de maître, des dépendances et du parc sont entrepris entre 1999 et 2010.

La Fondation Brocher s'adresse aux scientifiques dont les études portent sur les implications éthiques, légales et sociales du développement de la recherche médicale et des biotechnologies.



18 LE MUSÉE ARIANA SE MET À TABLE



quand

dimanche 14, de 10h à 18h

où

Genève, Musée Ariana, avenue de la Paix 10

Venez découvrir la diversité et la richesse des services en faïence et en porcelaine des 18^e et 19^e siècles. Us et coutumes se reflètent dans les arts de la table dont l'esthétique évolue au gré du temps. Trois thématiques seront abordées :

Orient-Occident: influence de la porcelaine chinoise sur les arts de la table en Europe

• 10h, 11h30 et 15h30 (durée 30 min)

• sous la conduite d'Anne-Claire Schumacher, conservatrice

Le service à la française, de nouveaux usages

• 10h30, 12h et 14h30 (durée 30 min)

• sous la conduite de Stanislas Anthonioz, collaborateur scientifique

La table bourgeoise au 19^e siècle

• 11h, 14h et 15h (durée 30 min)

• sous la conduite d'Ana Quintero, collaboratrice scientifique

Atelier enfants et familles

• de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h

• animé par Laurence Leroy, médiatrice culturelle et Hélène de Ryckel, responsable de la médiation culturelle

À l'aide de différents services et accessoires, venez dresser votre table selon votre humeur

et votre imagination. Cet atelier est organisé en partenariat avec les brocantes La Renfile du Centre Social Protestant.

Les musées entre céramique et verre

• de 16h à 18h

• présentation du nouveau dépliant et verrerie

Six musées entre Lausanne et Genève ont choisi de mettre en lumière un patrimoine qui leur est commun : la céramique et le verre. Le Musée de Carouge, la Fondation Baur, le Musée Ariana, le Musée historique et des porcelaines à Nyon, le Musée national suisse – Château de Prangins et le mudac à Lausanne proposent chacun des activités en lien avec les arts de la table. Ils célèbrent leur collaboration au Musée Ariana.



19 DU SANGlier À LA BROCHE DANS LES BOIS DE JUSSY

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h30 et 14h30 pour une balade en forêt, durée 2h ; à 12h, sanglier à la broche où

Jussy, chemin des Grand-Bois 71, rendez-vous à la maison de la Forêt

► TPG ligne C, arrêt Jussy-Meurets, puis 20 min à pied
visites et organisation

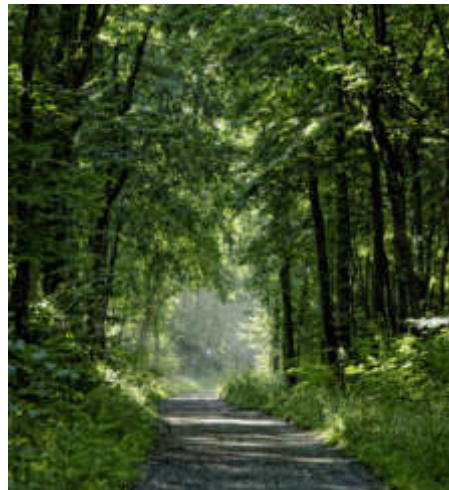
sous la conduite de Patrik Fouvy, inspecteur cantonal des forêts et des collaborateurs de la direction générale de la nature et du paysage, DGNP-DETA et des membres de la Société Mycologique de Genève
informations

chaussures de marche recommandées, le repas n'est pas rattaché aux visites, son prix est de Frs 10.-, Frs 5.- pour les enfants, boissons et desserts non compris

Le sanglier sera à l'honneur dans les Bois de Jussy. Issu des forêts genevoises et cuisiné sur place, il sera un délicieux prétexte pour (re) découvrir la vie foisonnante de cette forêt genevoise, la plus grande du canton. Terre de l'Évêque jusqu'à la Réforme, puis propriété de la seigneurie de Genève, elle fut remise en 1668 à l'Hôpital général qui l'exploita pour son bois de feu. Peu rentable, la forêt fut vendue par lots en 1856 à des particuliers avant que l'État de Genève n'en rachète la plupart en 1955.

La Ferme des Grands Bois, à l'origine une maison forte construite en 1725 pour abriter trois garde-forestiers dont la tâche consistait à exploiter et surveiller, reste le point névralgique vers lequel quatre allées, créées à la même époque, convergent.

La balade en forêt donnera l'occasion d'observer son exploitation et les très beaux espaces de nature mis à la disposition de la population : une démonstration de coupe, un débardage à cheval, la carpière, l'observation de la faune et de la flore seront autant d'étapes ponctuant le parcours. Mais au fait, que nous offre la forêt à mettre sur la table ? Graines, feuilles, roseaux, quenouilles, jeunes pousses de fougère, intérieurs d'écorce, mais surtout... champignons, si difficiles à différencier, si toxiques en cas d'erreur, mais si savoureux ! La Société Mycologique de Genève, qui a pour but de promouvoir l'étude des champignons, de les respecter, de les protéger et d'assurer la sécurité alimentaire lors de leur consommation, accompagnera le public pour répondre à ses questions.



20 CAUSERIE SUR LA PÊCHE DU LÉMAN À BORD DE LA NEPTUNE



quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 13h et 15h, durée env. 1h30

où

Genève, Pâquis, embarcadère des Mouettes, quai n°8 (devant l'hôtel Kempinski)

croisières

sous la conduite des pilotes de la barque et de Gottlieb Dandliker, inspecteur cantonal de la Faune, DGNP
informations

50 personnes au maximum sont admises à bord

organisation

avec la collaboration de la Fondation Neptune et de la Direction Générale de la Nature et du paysage, DGNP-DETA

Construite en 1904, elle fête cette année ses 110 ans, La Neptune était vouée à assurer le transport des matériaux de construction du Bouveret à Genève. Si elle n'a jamais assumé la fonction de bateau de pêche, elle sera cependant une plateforme privilégiée pour évoquer les poissons du lac Léman ainsi que les oiseaux qui les accompagnent.

Or, qui dit poissons dit pêche, une pratique aussi vieille que l'homme qui, pour se nourrir ou pour le plaisir, continue de s'y consacrer. Elle est miraculeuse dans l'un des passages de la bible, ce qui nous offre la chance de détenir le tout premier paysage réaliste de l'histoire de l'art : la célèbre « Pêche miraculeuse »,

conservée au Musée d'art et d'histoire, où Jésus, peint par Konrad Witz en 1444, est représenté dans les eaux de la Rade.

À Genève de nos jours, ce sont dix-neuf pêcheurs professionnels qui déploient toujours leurs filets et leurs nasses, sortant bon an mal an presque une centaine de tonnes de poissons pour notre plus grand plaisir gustatif. À cela s'ajoutent plus de deux mille amateurs en quête de détente ou d'un modeste repas qui s'adonnent à la pêche. Mais pas question d'agir dans l'ignorance ! La pêche est réglementée afin de préserver le patrimoine lacustre. Permis, brevets, périodes de pêche, taille minimale de capture des espèces, limitation des engins de capture, observation de l'évolution et de la reproduction des populations, rien n'est laissé au hasard par la Direction Générale de la Nature et du Paysage qui, au cours de la croisière, aura l'occasion de renseigner le public sur ce passionnant univers et ses actions pour assurer une pêche durable. Vous avez dit pêcheurs d'eau douce ?





à table!

canton du
Jura

13 et 14 septembre 2014

1 PORRENTRUY, L'INTER

quand

samedi 13, de 9h à 17h

où

Porrentruy, bâtiment de l'Inter, Allée des Soupirs 15

visites

commentées à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

organisation

Office cantonal de la culture, Municipalité de Porrentruy, en collaboration avec les autres partenaires de la réhabilitation de l'Inter

Les Journées européennes du patrimoine offrent une occasion privilégiée de voir les travaux de réhabilitation en cours dans le bâtiment de l'Inter, fleuron de l'architecture de la Belle Époque et enjeu culturel majeur pour Porrentruy et sa région. Au cours des visites commentées, les participants pourront se remémorer la riche histoire de l'Inter au cours du 20^e siècle, apprécier la qualité patrimoniale du monument, prendre connaissance des travaux en cours et imaginer le superbe outil culturel que sera l'Inter au terme des travaux.

Le Grand Hôtel International a été construit entre 1905 et 1907 sur les plans de l'architecte Wasem au moment où Porrentruy connaît un important développement économique et urbanistique. La monumentalité architecturale et le confort affichés par l'établissement illustrent le haut niveau des ambitions commerciales qui seront cependant vite déçues par la crise économique et l'approche de la guerre. Mis en faillite, l'Inter est racheté en 1912 par la l'Association populaire catholique, plus tard Société de l'Inter. Tout au

long du 20^e siècle, la grande salle de l'Inter fut le théâtre d'événements artistiques et culturels de tous ordres et un lieu incontournable de la sociabilité et de la convivialité locales. À la suite de la mise en liquidation de la Société de l'Inter, le bâtiment est racheté par la Municipalité de Porrentruy en 2002 pour lequel elle établit un projet de réhabilitation. L'exécution des travaux est cependant repoussée, essentiellement pour des raisons financières. À la faveur d'un don privé de deux millions de francs, le projet est remanié et réactualisé par les bureaux d'architecture Leschot et Rais. Retardés encore une fois pour des raisons de procédure judiciaire, les travaux peuvent enfin commencer en 2013. Ils visent à doter Porrentruy et l'Ajoie d'un lieu ambitieux d'échanges, de cultures et de spectacles. C'est ce magnifique pari en cours de réalisation que les visiteurs auront l'occasion de découvrir dans le cadre des visites commentées par les différents porteurs du projet et intervenants sur le chantier.



2 PORRENTRUY, LA GRANDE SALLE DE L'INTER

quand

samedi 13, de 9h à 17h

où

Porrentruy, bâtiment de l'Inter, Allée des Soupirs 15

visites

commentées à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

organisation

Office cantonal de la culture, Municipalité de Porrentruy, en collaboration avec les autres partenaires de la réhabilitation de l'Inter

Monument dans le monument, la grande salle de l'Inter se présente comme un condensé de l'Art Nouveau. Par son histoire, elle participe de la mémoire collective des Bruntrutains dont elle a jalonné l'expérience artistique, culturelle et sociale depuis son inauguration en 1907 jusqu'à sa fermeture en 2009. Les différentes interventions qu'a connues la salle au cours du 20^e siècle, plus ou moins valorisantes, ont laissé bien visibles les motifs décoratifs typiques de l'ornementation de la Belle Époque (guirlandes, trophées, mascarons, etc.). Ce qu'on avait oublié, c'est que les murs de la salle et les éléments structurant de l'espace, comme l'arc de scène ou la galerie, étaient rehaussés à l'origine d'une riche polychromie dont les vestiges ont été mis au jour par l'atelier de conservation et restauration AReA. Les parois présentent sous la galerie un décor de motifs floraux au pochoir, de tonalité ocre, peint sur un fond mauve assez soutenu. Les éléments décoratifs de la partie supérieure (garde-corps de la galerie, chapiteaux des pilastres, etc.) apparaissent dans des tonalités

ocre, avec des rehauts de bronzine sur certains éléments du décor. Un autre décor de peintures au pochoir, constitué de motifs géométriques et floraux, court à l'arrière de la galerie. Tous ces éléments décoratifs, par leur diversité et leur finesse d'exécution, concourent à faire de la salle de l'Inter une œuvre d'art totale, qui se présente aux visiteurs dans les circonstances rares de sa restauration.



3 DELÉMONT, PATRIMOINE OUVERT

quand

samedi 13, de 10h 18h

où

Delémont, vieille ville, rendez-vous au pavillon d'information, Place de la Liberté 1 (sous les arcades de l'Hôtel de ville)

visites

libres et commentées en continu

organisation

Jeune Chambre Internationale de Delémont

information

contact et renseignements complémentaires :

info.jced@gmail.com et www.vpo.jci-delemont.ch

Après le succès de l'édition 2012 de l'événement « Ville portes ouvertes », la Jeune Chambre Internationale de Delémont organise une nouvelle édition. Le but de la manifestation est de faire découvrir aux visiteurs l'envers du décor de la vieille ville de Delémont en y ouvrant un maximum de portes, afin de braquer les projecteurs sur des lieux qui ne sont d'ordinaire pas accessibles au public. Les participants auront l'occasion de déceler les trésors du patrimoine culturel delémontain à travers les âges, que ce soit dans les pierres chargées d'histoire ou dans des réalisations architecturales contemporaines. Ruelles, cours intérieures, caves, appartements cossus ou plus modestes permettent de découvrir Delémont autrement et de prendre conscience que le patrimoine bâti ne se limite pas aux seules façades des maisons. Les espaces intérieurs, les locaux dévolus à des activités artisanales aujourd'hui disparues, les combles aux remar-

quables charpentes, sans parler des poêles ou des objets mobiliers, donnent aux bâtiments leur véritable substance historique.

En plus de la découverte patrimoniale de la vieille ville, les visiteurs pourront pousser les portes des échoppes, restaurants et curiosités de ce lieu chargé d'histoire.



4 LE BOÉCHET, AVEC LE TRAIN DES HORLOGERS À L'ESPACE PAYSAN HORLOGER

quand

samedi 13

où

sur place à l'Espace Paysan Horloger du Boéchet, commune des Bois (JU) ou en prenant le train des horlogers selon l'horaire suivant :

- dép. de Glovelier à 8h50 - arr. à Tavannes à 10h55
- dép. de Tavannes à 12h24 - arr. au Boéchet à 13h45
- dép. du Boéchet à 15h42 - arr. à Glovelier à 17h00

possibilité de se restaurer à bord du train

organisation

Office de la culture du canton du Jura et Service des monuments historiques du canton de Berne, en collaboration avec les Chemins de fer du Jura, La Traction et l'Espace Paysan Horloger

informations

- contact et renseignements complémentaires à propos de l'Espace Paysan Horloger : info@paysan-horloger.ch et www.paysan-horloger.ch
- renseignements complémentaires concernant le voyage en train : www.les-cj.ch
- prix pour le trajet dans le train des horlogers : carte journalière ou demi-jour (train historique et réseau des CJ) dès Frs 26.- par personne
- réservation : promotion@les-cj.ch. ou 032 952 42 90 (réservation recommandée jusqu'au 8 septembre)

L'itinéraire du train permet de revivre le quotidien des horlogers et d'apprécier le paysage jurassien en reliant Glovelier au Boéchet en passant par Tavannes. Possibilité de se restaurer dans le train, ou lors des arrêts à Tavannes ou au Boéchet. Dans cette dernière localité, visite libre entre

14h et 15h30 de l'Espace Paysan Horloger qui présente les étapes du développement horloger depuis le défrichage jusqu'à l'industrialisation des montagnes jurassiennes.

L'Espace Paysan Horloger, qui regroupe un restaurant, un hôtel et un musée, s'est donné pour tâche de recueillir les témoignages des enfants des derniers paysans horlogers avant que cette mémoire disparaisse. Il rassemble quantité d'objets et de documents qui illustrent l'importance historique de l'horlogerie pour les Franches-Montagnes, comme l'atteste cette statistique : sur les 1450 habitants que comptait le village des Bois en 1900, il y avait 600 horlogers.





à table!

canton de
Neuchâtel

13 et 14 septembre 2014

1 MÔTIERS ET CERNIER, PAR MONTS ET PAR VAUX



quand

samedi 13 et dimanche 14

où

village de Môtiers et site d'Evolgia à Cernier

visites et animations

voir www.bicentenaire2014.ch

organisation

Communes de Val-de-Travers et de Val-de-Ruz

Les 12, 13 et 14 septembre, le canton de Neuchâtel célèbre le bicentenaire de son entrée dans la Confédération suisse.

Les communes de Val-de-Travers et de Val-de-Ruz vont accueillir le temps d'un week-end un riche programme d'activités susceptibles d'évoquer la vie quotidienne en 1814. Se loger, se nourrir, travailler, se déplacer, éduquer les plus jeunes et prendre soin des plus fragiles sont des tâches immuables, mais comment étaient-elles envisagées en 1814? Quelle est l'ampleur des changements intervenus en 200 ans? Quelles sont les valeurs qui ont traversé ces deux siècles? Depuis le printemps, les enfants des écoles ont semé, arrosé, soigné et finalement récolté les fruits et légumes qui composaient les repas de leurs ancêtres de 1814. Ils présenteront le résultat de leurs travaux lors de grands marchés à l'ancienne, aux côtés des artisans et des commerçants dont les produits évoqueront également l'évolution survenue au cours des siècles. Représentations théâtrales, expositions, démonstrations, animations musicales, projections de films, etc. contribueront au caractère festif de la manifestation, sans oublier le clou de la soirée

du samedi, un spectacle pyro-mélodique qui se tiendra en même temps à Môtiers et à Cernier. Ces festivités coïncidant avec le rendez-vous annuel des Journées européennes du patrimoine, l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie proposera quelques éclairages sur le patrimoine bâti du village de Môtiers, une dimension essentielle de la vie quotidienne, en 1814 comme en 2014.



2 MÔTIERS, 14 CLINS D'ŒIL PATRIMONIAUX



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 16h

où

Môtiers, Grand-Rue 14

animations

balade-découverte du village (libre, à l'aide d'un dépliant)

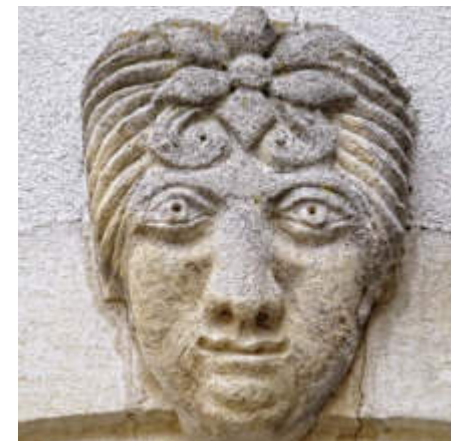
accueil et organisation

Musée régional du Val-de-Travers et Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Fermé pour cause de rénovation, le Musée régional du Val-de-Travers s'associe à l'Office du patrimoine et de l'archéologie pour participer aux festivités du Bicentenaire et évoquer le patrimoine de Môtiers. Il rappellera la richesse et la diversité de ses collections et ne manquera pas de présenter son architecture, ses choix muséographiques et ses projets d'avenir.

Quel aspect le village présentait-il aux visiteurs de 1814? La Fête des fontaines existait-elle? Évoquait-on encore la figure de Rousseau? Les petites têtes de la maison des Mascarons narguaient-elles déjà les passants?

Un dépliant invitera les amateurs de patrimoine à lever le nez, à fureter entre les stands et à poser - en 14 postes, 1814-2014 oblige - un regard renouvelé sur l'architecture et l'histoire môtisannes.



3 MÔTIERS, À LA TABLE DU PRIEUR



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 16h

où

Môtiers, temple

visites

- › visite libre
- › visites archéologiques et architecturales, à 11h, 13h et 15h (30 min)

accueil et organisation

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Le village de Môtiers est l'un des plus anciens du canton et l'un des mieux préservés; il s'est développé autour du monastère bénédictin qui lui a donné son nom, dérivé de *monasterium*.

Les recherches archéologiques menées par étapes depuis près de vingt ans ont montré que le prieuré a connu au cours de ses 1500 ans d'histoire de nombreuses phases de construction et reconstruction et qu'il a compté jusqu'à trois lieux de culte parallèles. Il en reste l'ancienne église prieurale Saint-Pierre, désaffectée à la Réforme, et le temple protestant, au Moyen Âge église Notre-Dame destinée à accueillir les paroissiens du Val-de-Travers.

En ce week-end de célébration du Bicentenaire, les visites commentées du temple permettront de rappeler que le territoire neuchâtelois, s'il est suisse depuis 200 ans, s'est constitué bien plus anciennement par la fédération au cours du Moyen Âge de plusieurs domaines royaux et seigneuries féodales et que le Val-de-Travers constitue un exemple particulièrement éclairant de cette évolution. Celle-ci sera retracée au travers

de l'histoire architecturale des monastères neuchâtelois, ainsi que de la restitution des origines historiques des territoires qui les environnent. Elle montrera également les exceptionnelles qualités architecturales du temple de Môtiers, reconstruit au 15^e siècle, puis remanié au 17^e siècle.



4 MÔTIERS, UNE NOURRITURE SPIRITUELLE



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 16h

où

Môtiers, temple

activités

- › parcours spirituel libre
- › mini-concerts d'orgue, à 10h, 12h, 14h et 16h (20 min)

organisation

Paroisse du Val-de-Travers

En complément des visites historiques et archéologiques, la paroisse du Val-de-Travers propose un parcours spirituel que chacun peut suivre librement à l'intérieur du temple. À différents moments de la journée, des mini-concerts thématiques entraîneront les amateurs d'orgue à la découverte des musiques française, italienne, allemande et suisse.



5 MÔTIERS, DES CAROTTES DE BOIS



quand

dimanche 14, à 10h30, 11h30, 13h30, 14h30 et 15h30

où

Môtiers, temple

activités

visites commentées

accueil et organisation

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Fondé en 1973 dans le cadre des fouilles autoroutières de la baie d'Auvernier, le laboratoire de dendrochronologie ne s'est pas uniquement concentré sur la datation des vestiges en bois issus des villages lacustres, mais s'est également intéressé à l'archéologie du bâti.

La dendrochronologie est une méthode de datation basée sur l'analyse des cernes de croissance des arbres. En minimisant au maxi-

mum l'impact destructeur des prélèvements, des carottes de bois sont extraites des parties de bâtiments à dater. Leur analyse permet ensuite de corroborer ou de préciser les découvertes des historiens et des archéologues.

À Môtiers, plusieurs charpentes ont été datées par dendrochronologie: le Prieuré de Vautravers (1512), l'Hôtel des Six Communes (1525), la maison d'Ivernois (1686), la ferme Vaucher (1780), etc.

6 MÔTIERS, MAISON ROUSSEAU

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 13h30 à 17h

où

Môtiers, rue Jean-Jacques Rousseau 2

visites et animations

visites libres, gratuité du musée

accueil et organisation

Musée Rousseau

De juillet 1762 à septembre 1765, Jean-Jacques Rousseau vit à Môtiers dans un modeste logis qu'il loue à Madame Boy de la Tour. Dans cette maison qui remonte à la fin du 15^e siècle, l'écrivain et sa compagne Thérèse disposent de trois pièces et d'une alcôve au premier étage. Malgré quelques aménagements, le confort y est limité,

ses habitants souffrant notamment du froid. Une porte dérobée permet à Rousseau d'échapper aux importuns.

Dans la partie subsistante de cet appartement, aujourd'hui reconverti en musée, une exposition évoque l'exil du célèbre écrivain et le Val-de-Travers qu'il découvre alors.

Au moyen d'estampes, d'objets et d'écrits sont rappelés son œuvre, sa passion pour la botanique, son court séjour à l'Île de Saint-Pierre, les nombreux visiteurs attirés par sa présence, ainsi que son destin *post mortem* et l'actualité de ses interrogations.

Depuis 1956, l'Association Jean-Jacques Rousseau contribue à l'enrichissement de la collection de manuscrits de Neuchâtel et maintient vivante la mémoire de Rousseau dans la région, grâce notamment au musée inauguré en 1969 et remodelé en 2012.



7 MÔTIERS, DE L'ABSINTHE À LA FÉE VERTE



quand

samedi 13, de 10h à 18h et dimanche 14, de 10h à 17h

où

Môtiers, Grand-Rue 10

visites et animations

► accès gratuit au jardin des plantes et à la cuisine de démonstration pour découvrir l'utilisation de l'elixir et des plantes dans la gastronomie d'hier et d'aujourd'hui

► accès payant au musée

accueil et organisation

Maison de l'Absinthe

Ouverte en juin 2014, la Maison de l'Absinthe est dédiée à l'histoire de cette boisson, à la période mythique de la clandestinité et à ses récentes évolutions. Au 19^e siècle, le Val-de-Travers ne produisait pas que de la boisson apéritive, mais également une quantité importante de plantes médicinales. Cette culture et ce commerce ont eu un impact notoire sur le paysage de la vallée et faisait vivre quelques 120 familles.



8 COUVET, «SERVICE COMPRIS»



quand

dimanche 14, à 18h

où

Couvet, rue Pierre-Dubied 2A, cinéma Colisée

activités

projection du film «Service compris» (Frs 13.- adulte et Frs 10.- enfant, étudiant et chômeur)

organisation

Cinéma Colisée (www.cinecouvet.ch) et First Hand Films (www.firsthandfilms.com)

Pour les aubergistes, les habitués et les clients de passage, les bistrots et cafés sont plus que de simples lieux publics, ils représentent comme un foyer ouvert à tous. Dans ce film, le réalisateur Eric Bergkraut nous invite à un voyage aux confins de la Suisse, en des lieux qui paraissent encore résister à la globalisation et à la standardisation de notre époque.



à table!

canton du
Valais

13 et 14 septembre 2014

◀ Le Cube Varone, Sion

1 SION, DE LA GUÉRITE AU CUBE SENSORIEL

quand

dimanche 14, à 10h45

où

rendez-vous à 10h au départ du bisse de Clavau (route Sion-Grimisuat; en raison d'un petit parking, il est préférable de venir à pied depuis le quartier de Platta) ou à 10h45 directement au Cube

visite

commentée par Pascal Varone, architecte (45 min)

informations

apéritif offert; possibilité de se restaurer (sur réservation au 079 566 95 63 ou lecube@varone.ch)

organisation

Musée valaisan de la vigne et du vin

Suspendu entre ciel et vignes, un cube insolite. L'ancienne guérite de vigne délabrée, dont on a détourné l'affectation initiale, fut transformée en espace de dégustation sensorielle par « Philippe Varone Vins S.A. » et l'architecte Pascal Varone. Le thème de la guérite, petite remise agricole, n'est pas courant pour un architecte tant il est vrai qu'il relève plutôt des constructions vernaculaires. Très vite, la surface restreinte de l'objet (3x3m) conduit à concentrer l'activité au niveau inférieur avec la création d'une petite cuisine desservant une généreuse terrasse partiellement couverte par une treille. Le haut n'étant plus dévolu qu'à un petit sanitaire et un dépôt. Restait à profiter de la sobriété formelle de l'existant et à renforcer ses qualités architectoniques; ce fut fait par l'entremise d'une légère surélévation et par une couverture fuyante à un pan soulignant son effet de petite tour. Et la peau de métal s'imposa comme

l'expression de la nouvelle vie et de la séparation du monde agricole. L'acier Corten l'emporta pour son aspect brut, aux couleurs chatoyantes, allant du brun profond à l'orange vif au gré des saisons. Ainsi, la guérite, devenue prisme, s'est présentée à son nouveau public qui se l'est appropriée en la rebaptisant du nom de « Cube » qu'elle porte désormais non sans une certaine fierté.



2 SION, MAISON DE LA DIÈTE

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Maison de la Diète, rue du Vieux-Collège 1

visites

en continu, sous la conduite de Françoise Vannotti, archiviste de la bourgeoisie de Sion (30 min)

organisation

Bourgeoisie de Sion

La construction de ce bâtiment fut entreprise à l'initiative de l'évêque Adrien V de Riedmatten en 1699. Deux ans plus tard, à la mort du prélat, son frère, le bailli Petermann, acheva la réalisation de cette demeure familiale. Les deux fils de ce dernier la cédèrent à leur dizain, celui de Conches, qui en fit le pied à terre séduisant de ses députés lorsqu'ils venaient siéger à la Diète. Dès 1743, pourtant, le bâtiment revint en mains privées, celles de Marie de Montheys, petite-fille de Petermann, épouse de l'ancien châtelain et sénateur de Sion, Joseph-Barthelémy de Kalbermatten. Par miracle, ce bâtiment échappa au grand incendie de Sion en 1788. Au 19^e siècle, on envisagea d'en faire un musée « moderne » et d'y installer bibliothèque et médailler cantonal. Le projet n'aboutit pas et le bâtiment était bien dégradé lorsqu'un antiquaire racheta deux étages pour les transformer en galerie d'art: son enseigne donna à l'édifice le nom de Maison de la Diète. Entre 1978 et 1982, la Bourgeoisie de Sion acquit les caves, le rez-de-chaussée et le premier étage qu'elle fit restaurer. Le troisième

étage vient d'être transformé en un lieu de réception privilégié. À l'ouest, la porte d'entrée en plein cintre est encadrée de tuf et surmontée d'un fronton brisé à l'instar de l'Hôtel de ville, non loin, qui en « lança la mode » à Sion. Souvent décrit comme un petit « palais florentin », ce bâtiment appartient à un groupe d'édifices qui a marqué le passage du gothique au baroque, par un court flash d'inspiration renaissante.



3 SION, MUSÉES D'HISTOIRE, D'ART ET DE LA NATURE



Valère, un bourg médiéval pas comme les autres...

- › samedi 13 et dimanche 14, à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h
- › rendez-vous devant le Musée d'histoire (Valère)
- › visites commentées par les guides du Musée (1h)
- › atelier familles (enfants dès 6 ans), samedi 13 et dimanche 14, de 13h à 17h: départs du Musée d'histoire toutes les 30 min, sous la conduite des médiatrices (1h)

Bourg fortifié médiéval, Valère possède encore une citerne à eau et un rare moulin à bras, qui permettaient au site, habité par les chanoines, de vivre en autarcie si nécessaire. Ils cultivaient céréales, vignes et plantes potagères sur les terrasses. Valère fonctionnait comme un véritable village au cœur de la ville de Sion.

Milch-Lait-Latte

- › samedi 13 et dimanche 14, portes ouvertes de 11h à 18h et visites guidées à 11h (fr) et 12h (all)
- › Musée d'art, place de la Majorie
- › visites commentées par Céline Eidenbenz, directrice, et Muriel Eschmann Richon, collaboratrice scientifique (40 min)
- › atelier tout public «nature morte» avec un photographe professionnel, dimanche 14, à 14h

Dialogue entre des peintures de l'École de Savièse et des œuvres d'art contemporain, l'exposition suscite une réflexion sur cet aliment qui est perçu de façon très différente selon les cultures et qui est représenté, voire détourné, par divers artistes.

À la rencontre des abeilles sauvages

- › samedi 13 et dimanche 14, à 15h
- › rendez-vous devant le Musée de la nature, rue des châteaux 12
- › visites sous la conduite de Sonja Gerber, biologiste (1h30)
- › informations pour toutes les visites et organisation générale: groupes limités, inscriptions sur place. Service de la culture, Musées cantonaux (www.musees-valais.ch)

Sur les collines de Valère, partez à la rencontre de quelques-unes des 600 espèces d'abeilles sauvages présentes en Suisse.



4 LENS (FLANTHEY), DE L'AUBERGE À LA MAISON DES CORNALINS

quand

samedi 13 et dimanche 14, portes ouvertes de 10h30 à 21h et visites guidées samedi 13, à 11h et dimanche 14, à 17h

où

Château de Vaas, chemin Tsaretton 46

visites et dégustations

sous la conduite de Pierre-Paul Nanchen, Claude Parvex (sa) et Catherine Antille (di) (2h); la dégustation de cornalins est payante (Frs 10.-)

organisation

Association Château de Vaas

Les magnifiques caves voûtées et les peintures extérieures témoignent de la fonction d'auberge ou de débit de vin jouée par ce bâtiment exceptionnel. Bien qu'il semble remonter déjà au 13^e siècle, ses dimensions actuelles, ainsi que ses scènes à l'iconographie rurale, datent de la fin du 16^e siècle. Depuis peu, il a retrouvé une vie viticole grâce à l'aménagement de la Maison des Cornalins, un tout nouvel espace à découvrir!



5 LENS, GRENIERS, RACCARDS ET PATRIMOINE BÂTI

quand

samedi 13, de 14h à 20h et dimanche 14, de 10h à 16h, portes ouvertes du Musée «Le Grand Lens»; balades samedi 13, à 14h30 et 16h30 et dimanche 14, à 10h30 et 14h30

où

Musée «Le Grand Lens» et village

balades dans le village

commentées par Catherine Antille Emery, guide du patrimoine et des membres du comité de l'association organisatrice (1h); départ du Musée; apéritif offert

film

«Lens hier» de Georgie Lamon, projeté samedi 13, à 20h sur la place du village ou aux Caves du prieuré en cas de mauvais temps (35 min)

organisation

Association des Amis du patrimoine de Lens

Lens vous fera découvrir son patrimoine bâti, témoin préservé de la vie rurale valaisanne.



6 MOLLENS (AMINONA), MUSÉE DU REMUAGE DE COLOMBIRE



quand

samedi 13 et dimanche 14, fabrication du fromage à 10h; visites guidées à 13h30 et 15h

où

hameau de Colombire, accès en voiture possible depuis le parking de la télécabine d'Aminona; à pied: faire le bisse du Tsittoret

visites

sous la conduite des guides du musée (1h30 pour la fabrication du fromage et 1h15 pour la visite)

informations

samedi 13 et dimanche 14, brunch copieux à 11h30 (sur réservation au 079 220 35 94; Frs 24.- enfants jusqu'à 12 ans et Frs 42.- adultes)

organisation

Association du hameau de Colombire

Le hameau de Colombire est avant tout un projet de sauvegarde du patrimoine bâti. En effet, plusieurs mayens traditionnels, menacés de destruction dans une zone à bâtir, ont été démontés et remontés dans un esprit de sauvegarde. L'aménagement «artificiel» de mayens sur un site d'alpage orienta le concept muséologique et muséographique vers la thématique du remuage ou de l'exploitation verticale du sol. La société valaisanne a été pendant longtemps une société agro-pastorale qui produisait tout ce dont elle avait besoin et vivait en autarcie pour des raisons topographiques. Les trois secteurs de l'agriculture

étaient l'élevage et l'agriculture laitière qui en découlait, la culture des céréales et pommes de terre, et la viticulture. Comme les terrains aux alentours des villages ne suffisaient pas à nourrir hommes et bêtes, et que la plaine du Rhône a longtemps été inhabitable car marécageuse, il a fallu exploiter d'autres terrains, s'étendant de la plaine au sommet des monts. Voilà qui explique que les déplacements saisonniers du bétail et des hommes se sont avérés absolument nécessaires. On a mis pleinement à profit les ressources offertes par le terrain. Du point de vue historique, nous savons par les découvertes archéologiques que ce type d'exploitation du terrain a dû se mettre en place au cours du 1^{er} millénaire av. J.-C. Quant à sa disparition, la société en a porté les germes dès l'arrivée du train en Valais en 1860 qui entraîna de profonds bouleversements. La société se transforme progressivement, l'industrie arrive en Valais, l'ouvrier apparaît et ce système d'exploitation disparaît dans les années 1950. Cela semble pourtant d'un autre temps...



7 MARTIGNY, CAVE ROMAINE

quand

samedi 13, de 10h30 à 12h30 et de 16h à 18h, dimanche 14, de 10h30 à 12h30

où

rendez-vous à la Promenade archéologique, rue d'Oche (entre la patinoire et le temple protestant)

visites

en continu par les membres de la Fondation Pro Octoduro; les visites seront suivies d'une dégustation de vin «romain» (30 min)

organisation

Fondation Pro Octoduro

La cave romaine de Martigny a été découverte en 1981 dans le cadre des travaux de couverture de la patinoire municipale de Martigny. La cave faisait partie d'une maison (*domus*) de l'*insula* 2, située au centre de la capitale du Valais romain. L'appareil extrêmement soigné de ses murs est caractéristique des constructions du troisième quart du 1^{er} siècle de notre ère à Martigny: pour monter leurs parements, on a employé presque exclusivement des boulets et galets en granite de la Dranse, souvent en les taillant pour obtenir une face plane. L'effet en est particulièrement intéressant et diffère des autres maçonneries conservées de l'ancienne capitale du Valais. À la fin du 1^{er} siècle, pour des raisons inconnues, la cave fut désaffectée. Avant d'être complètement remblayée, elle a été vidée de tout ce qu'elle contenait

et ses ouvertures (portes et soupiraux) furent bouchées. Ses maçonneries sont dans un état de conservation exceptionnel. Les empreintes laissées dans la maçonnerie par des éléments constructifs en bois (poutres, montants, seuil et linteau de la porte, etc.) ont permis la restitution de son volume et de son apparence antique. On n'a retrouvé aucune installation, aucun objet ne témoignant de son utilisation; peut-être y conservait-on du vin. Même si cela ne peut pas être prouvé, rien n'empêche donc de considérer cette cave comme le plus vieux «carnotzet» du Valais. On y a installé une réplique en bois d'un débit de boisson, construite sur le modèle de deux meubles représentés sur des reliefs en pierre, l'un découvert à Til-Châtel et conservé au Musée archéologique de Dijon, l'autre mis au jour et présenté à Augsburg en Bavière. Un tel meuble n'avait évidemment pas sa place dans une cave de l'époque, mais plutôt dans une des innombrables boutiques qui s'ouvraient le long des rues de la ville antique.



8 MARTIGNY, MOULIN SEMBLANET



quand

samedi 13 et dimanche 14, portes ouvertes de 10h30 à 23h; visites guidées à 11h, 16h et 18h; fabrication du pain samedi 13 en début d'après-midi où

Moulin de Semblanet, rue des Moulins 11

visites

sous la conduite des guides du moulin (1h)

organisation

Fondation Moulin de Semblanet

Situé au coeur du quartier du Bourg de Martigny, l'ensemble du moulin Semblanet, du nom de la famille qui l'exploitait à l'origine, remonte au 19^e siècle. Il se compose d'un moulin proprement dit, ainsi que d'une maison d'habitation et d'une grange. Le moulin est situé sur la meunière dite

« des Artifices » ou « muneressa », qui fournissait à l'époque l'énergie nécessaire au fonctionnement des forges, tanneries et autres moulins. Elle prend elle-même sa source dans la Drance, près du Mont des Ecottaux. L'eau, indispensable au fonctionnement, permet d'actionner quatre roues à godets à l'extérieur, qui entraînent la mise en marche ingénieuse de toutes les installations du moulin, plus ou moins complexes, jusqu'aux machines de la boulangerie. Aujourd'hui encore, le moulin vit au son de ses roues et de ses meules, grâce à un système de production s'échelonnant sur



trois niveaux, reliés par un réseau de poulies, de transmissions et de courroies. Une fois la farine pétrifiée, celle-ci servira à la fabrication du pain dans le four à gueulard jouxtant ces divers aménagements. Les bâtiments et installations ont été entièrement restaurés dans les années 1990 par la Fondation créée par l'ancienne propriétaire des lieux Mme Marie-Thérèse Zanoli, dernière descendante de la famille Semblanet, dans le but de sauvegarder son héritage familial et ce précieux témoignage du savoir-faire du passé. En tant que témoin représentatif et de valeur d'un ensemble plurifonctionnel du 19^e siècle, le moulin Semblanet a été classé comme monument historique dans les années 1990. La visite actuelle, agrémentée de la fabrication du pain, permet donc de découvrir l'un des plus anciens moulins de type industriel encore en fonctionnement en Suisse Romande.

9 ERSCHMATT, ÜBER ROGGEN



wenn

Sonntag 14. um 11 und 14 Uhr

wo

Treffpunkt jeweils Bushaltestelle Erschmatt Dorf

führungen

durch Roni Vonmoos-Schaub, Leiter Sortengarten Erschmatt (1.30-2 St.)

organisation

Erlebniswelt Roggen Erschmatt, Sortengarten

«Pünktlich um 12 Uhr nimmt Johanna das aufgetischte Weissbrot, segnet es auf der Rückseite mit einem Kreuz und hält für kurze Zeit inne, um dann zusammen mit ihrem Mann Jakob das alltägliche Tischgebet zu rezitieren. Brot könne noch so hart sein - erzählt uns Johanna am Mittagstisch - noch nie im Leben habe sie aber ein Stück davon weggeworfen. Zu sehr habe sie der einfache Alltag im Bergdorf geprägt. Weissbrot nannte man in Erschmatt früher das Sonntagsbrot. Es sei zusammen mit der Post einmal wöchentlich mit Maultieren von Leuk her gesäumt worden. Die 50 Centimes, die im Dorfladen für ein Kilo Weissbrot verlangt wurden, konnten sich nicht alle leisten. Weissbrot war eine Frage des Status. Die ärmeren Familien gaben sich mit dem altbekannten Roggenbrot zufrieden, das zweimal jährlich gebacken wurde.»

Wir zeigen Ihnen Filmausschnitte, die mit dem Roggen und der Ernährung im Zusammenhang stehen. Diese Filme sind in den letzten Jahren entstanden und sollen im Gespräch mit den Leuten aufzeigen, wie sie früher gelebt haben, was sie gegessen und gearbeitet haben und

was sie beschäftigt hat. Ein Stück Tradition wird so spürbar.

Wir spazieren mit Ihnen durch das Dorf und zeigen Ihnen die Stationen, die zum Anbau und zur Verarbeitung des Roggens gehören: Stadel, Spycher, Felder, Mühle, Backstube, Backofen. So erfahren Sie viel über die Tradition des Roggens und des Roggenbrotes. Sie erleben, wie viel Arbeit hinter einem Roggenbrot steckt.





à table!

canton de
Vaud

13 et 14 septembre 2014

PENSION-MASSON MONTREUX

◀ Hôtel Masson, affiche publicitaire

1 VEYTAUX, HÔTEL MASSON UN HÔTEL HISTORIQUE

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- rue Bonivard 5
- CFF arrêt Veytaux, puis 5 min à pied
- voiture: parking à la rue du They et vers le collège

visites

libres, avec la présence de Timetravelling en costumes

organisation

en collaboration avec les propriétaires et les Archives
Hôtelières Suisses, www.hotelmasson.ch

Construit par le vigneron Jean François Masson entre 1829 et 1832, l'édifice est transformé en pension dans les années 1850 et agrandi pour héberger les nombreux touristes attirés par le château de Chillon, à l'instar du célèbre historien français Jules Michelet. Membre de Swiss Historic Hotels, cet hôtel familial a su garder son charme avec ses parquets en chêne, ses escaliers en granit, ses meubles anciens, sa salle à manger de 1911, dont même le monte-plats a été conservé.

Maison vigneronne «Les Platanes»

- rue Bonivard 7

Construite en 1837 par Charles Louis Masson, cette maison «jumelle» de l'Hôtel Masson abrite encore un pressoir et des caves voûtées où étaient stockés les fûts. Le verger et le potager, recensés «jardin historique» par l'ICOMOS, font l'objet d'une patiente et méticuleuse réhabilitation. Visites libres des caves et du jardin. Exposition du sculpteur danois Anders Boisen sur le thème de la vigne et du vin.

2 VEYTAUX, CHÂTAIGNERAIE COMMUNALE

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- rendez-vous à la cour du collège, rue du They 1
- accès: identique à celui de l'Hôtel Masson
- navette du collège à la châtaigneraie

visites

départ à chaque heure, de 10h à 16h

bonnes chaussures recommandées

organisation

en collaboration avec la commune et le Groupement
Chablaisien des Propriétaires de Châtaigneraies

Intégrée au Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, la châtaigneraie communale de Veytaux constitue un patrimoine paysager rare, revalorisé depuis une dizaine d'années. Mis en culture il y a plusieurs siècles, le châtaignier était apprécié pour son fruit, source alimentaire alors importante, et pour son bois. Une visite didactique est proposée sous la conduite du responsable des Espaces verts, du garde forestier et de Clotilde Rigaud.



3 VEVEY, SIÈGE DE NESTLÉ VISIBILITÉ ET TRANSPARENCE



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- avenue Nestlé 55, en Bergère
- CFF arrêt Vevey, puis 10 min à pied ou bus 201, 212, 213, arrêt Bergère
- voiture: parking Nestlé; suivre la signalisation

visites

libres et guidées, sous la conduite des historiens
de l'art Patrick Moser, Noémie Arnold et Déborah
Chevalier

organisation

en collaboration avec Nestlé SA

Fleur de l'architecture suisse contemporaine, le siège de Nestlé est l'ouvrage de l'architecte Jean Tschumi. Achevé en 1960, il fait l'objet d'une extension en 1977 réalisée par les architectes Burckhardt et Brugger, qui double sa capacité. À la fin des années 1990, le bureau lausannois Richter et Dahl Rocha rénove en profondeur le bâtiment originel pour y apporter des améliorations fonctionnelles et techniques, tout en respectant fidèlement les principes directeurs de son concepteur: ouverture, transparence et pureté esthétique. Le visiteur aura la possibilité de découvrir, selon un parcours défini, l'ensemble des bâtiments du site, qui ouvre exceptionnellement ses portes au public.

Alimentarium

- quai Perdonnet 25

▸ samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 18h, entrée libre
Le musée de l'Alimentarium, ancien siège de Nestlé, propose animations et visites autour de son exposition «Détox, croyances autour de la nutrition».

▸ samedi 13, à 15h; dimanche 14, à 11h et 15h (gratuit)
Visites guidées de l'exposition temporaire
▸ samedi 13 et dimanche 14, de 14h à 16h (gratuit)
Dégustations de la nourriture de l'extrême (aliments pour sportifs et astronautes)

▸ dimanche 14, de 10h30 à 15h
Brunch au musée, payant, sur inscription
www.alimentarium.ch



4 RIVAZ, LAVAUX VINORAMA ARCHITECTURE MIMÉTIQUE



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- route du Lac 2
- CFF arrêt Rivaz, puis 8 min à pied
- voiture: parking de Lavaux Vinorama

visites

libres et guidées, sous la conduite de l'architecte Sandra Maccagnan et de l'artiste Daniel Schlaepfer
visites guidées: samedi 13, à 15h et 16h; dimanche 14, à 10h et 11h

informations

www.lavaux-vinorama.ch

une petite dégustation de Chasselas sera offerte sur présentation de cette brochure

organisation

Fédération des Architectes Suisses et Lavaux Vinorama

Inauguré en 2010 et récompensé par le Prix suisse d'architecture en 2013, le Vinorama est un lieu dédié à la promotion de Lavaux et de ses vins, dont plus de 260 sont présentés sur place. D'un aspect à la fois brut et travaillé par la main de l'homme, cette construction réalisée par le bureau Fournier Maccagnan s'insère comme un bloc de rochers au pied du vignoble. Une œuvre de l'artiste vaudois Daniel Schlaepfer orne l'une des façades. L'intérieur alterne ambiance intimiste, qui rappelle celle des caveaux, et escaliers en dérobade évoquant l'exiguïté des chemins de vignes.

Cully et Grandvaux: «Lavaux Passion»

- samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 18h
- accueil place d'Armes à Cully
- entrée payante, www.lavauxpassion.ch

La manifestation «Lavaux Passion» propose pour la première fois cette année de découvrir les secrets du vignoble en terrasses inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Outre les dégustations de vins proposées sur les sites de Cully et de Grandvaux, visites guidées, présentations des métiers de la vigne et diverses activités sont organisées par l'association Lavaux Patrimoine mondial pour petits et grands.



5 LAUSANNE, BEAU-RIVAGE PALACE DÉCORS ET COULISSES

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 14h et 15h30

où

- place du Port 17-19, entrée au nord
- M2, arrêt Ouchy; bus 2, arrêt Beau-Rivage

visites

guidées, par un collaborateur du Beau-Rivage Palace et un historien de l'art Unil
groupes de max. 15 pers., sur inscription dès le 1^{er} septembre à patrimoine@lausanne.ch

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine, et Beau-Rivage Palace

Remarquable exemple d'architecture hôtelière et de décors Belle Époque, le Beau-Rivage Palace est constitué d'un premier bâtiment (1861), auquel est accolé par une rotonde (1908) un second édifice de style néobaroque. Lauréat du prix ICOMOS 1999 de l'hôtel historique suisse, il relève le double défi de la conservation de sa valeur patrimoniale et du renouvellement des conditions d'accueil.



6 LAUSANNE, GARE CFF MANGER ET VOYAGER

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 11h, 14h30 et 15h30

où

- place de la Gare 3, côté Poste
- M2, arrêt Gare; bus 1, 3, 21

visites

guidées, avec le bureau Mondada, Frigerio, Blanc architectes, et Gilles Prod'hom, historien de l'architecture

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine, et CFF

Le bâtiment des voyageurs de la gare de Lausanne a été édifié suite à un concours de façade lancé en 1908. Le Buffet 1^{ère} classe présente encore un remarquable décor: peintures, menuiseries, etc.

Lors des travaux de réfection de la gare réalisés entre 1992 et 1996, un restaurant pour les collaborateurs a été aménagé dans le pavillon Est; il permet de découvrir une fine charpente métallique et offre une vue inédite sur la grande marquise des quais.



7 MONT-SUR-ROLLE, ABBAYE DE MONT DOMAINE VIGNERON

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- › route de l'Etraz 3
- › CFF, arrêt Rolle, puis gare nord, bus ligne 721 dir. Allaman, arrêt Mont-sur-Rolle, Jeune Suisse
- › voiture: parking à côté

visites

guidées, par un historien de l'art Unil

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine, et Service des parcs et domaines

Vers la fin du 16^e siècle, une maison vigneronne est édifiée sur les terres ayant appartenu aux moines de l'abbaye de Bonmont. S'y trouvait précédemment un hôpital, ancien hospice pour les pauvres. Le plan cadastral de 1684 révèle une silhouette caractérisée par une tourelle et de hauts épis de faîtage. Confisqué par l'État lors de la révolution vaudoise en 1798, le domaine est mis aux enchères en 1802; la Ville de Lausanne l'acquiert alors pour le compte de la Bourse des pauvres.

Avec ses 13,5 hectares, l'Abbaye de Mont, dont le nom rappelle le couvent cistercien de Bonmont, est le plus grand domaine viticole lausannois. De part et d'autre d'une vaste cour, la « maison des pressoirs » fait face au « bâtiment des écuries » qui remonte à 1757. Entre 1913 et 1915, l'ensemble est transformé par l'architecte rollois Eugène Simon.

Outre un parcours qui permettra de comprendre comment était exploité traditionnellement un domaine viticole, la visite du pressoir et des caves fera découvrir des structures du 16^e siècle.

Dégustation des vins de la Ville de Lausanne

- › proposée par le Service des parcs et domaines (gratuit)

Village de Mont-sur-Rolle

- › un document illustré sera disponible sur place pour partir à la découverte du village et de ses principaux bâtiments

Dégustations proposées par des vignerons du village (gratuites)

- › domaine du Vieux Toit, rue de Mont-le-Grand 29
- › domaine de Roliebot, rue de l'Etraz 2
- › Haute-Cour, ch. du Stand 11
- › domaine de Germany, route de Germany 7



8 NYON, CABANES DE PÊCHEURS UN PATRIMOINE FRAGILE



quand

dimanche 14, à 10h et 13h

où

- › rendez-vous au musée du Léman, quai Louis-Bonnard 8
- › CFF arrêt Nyon, puis 15 min à pied

visites

guidées, par Caroline Demierre, guide du patrimoine sur inscription, max. 20 pers. par groupe, 022 361 09 49 info@museeduleman.ch

organisation

Musée du Léman avec les pêcheurs Deli et Valmir Osmankaq à Rive (Nyon)

Les cabanes de pêcheurs font partie du patrimoine et du paysage lémanique. À l'heure où l'aménagement des rives et l'accès au lac font l'objet de vives discussions, il est temps de porter le regard sur ces constructions en voie de disparition, mais indispensables à la pratique d'un métier en lien direct avec le Léman.

Musée du Léman

- › samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h, entrée libre
 - › dimanche 14, journée spéciale 60^e anniversaire: «Pêche au Léman, entre les mailles», à 12h dégustation de soupe de poisson (gratuite), conférences, exposition, animations pour enfants et adultes
- www.museeduleman.ch

9 MORGES, CABANES DE PÊCHEURS

quand

dimanche 14, à 11h et 13h

où

- › Fondation Bolle, rue Louis-de-Savoie 73-75, puis petit train touristique jusqu'à Tolochenaz
- › CFF arrêt Morges, puis 5 min à pied

visites

guidées, par Georges Caille, président du comité d'organisation de l'exposition, puis visite de la cabane du pêcheur par Manu Torrent. Max. 50 pers. par groupe. Sur inscription, info@fondationbolle.ch

organisation

Fondation Bolle avec le pêcheur Manu Torrent

Expo Fondation Bolle

- › samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h, entrée libre
 - › Exposition: «Cabanes de pêcheurs du Léman»
- www.fondationbolle.ch

Dégustation (gratuite)

- › des produits de Manu Torrent et vente



10 PRANGINS, POTAGER ET CURIOSITÉS CULINAIRES DU 18^e SIÈCLE



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- Musée national suisse – Château de Prangins, av. du Général Guiguer
- CFF arrêt Gland ou Nyon, puis bus TPN lignes 805 et 817, arrêt Prangins village ou poste

visites

libres et guidées, par les conservateurs ou médiateurs culturels du musée

organisation

par le Musée national suisse – Château de Prangins, avec le Café du Château, www.nationalmuseum.ch

En 1723, Louis Guiguer, banquier suisse installé à Paris, achète la seigneurie de Prangins et acquiert ainsi le titre de baron. Entre 1729 et 1732, avant même de construire le château actuel, il aménage un jardin potager afin de nourrir les ouvriers du chantier.

Après une initiation aux arts de la table et aux multiples facettes de l'art de recevoir sous l'Ancien Régime (p.79), les visiteurs pourront découvrir les richesses de l'historique jardin potager des barons Guiguer. Chervis, panais, topinambours et autres légumes cultivés au château seront servis au potager. Apprêtés par le cuisinier du Café du Château, ils s'offriront à une dégustation commentée par Bernard Messerli, conservateur des jardins. Des notions de culture – horticoles et historiques – seront abordées.

Curiosités maraîchères des Lumières

- samedi 13 et dimanche 14, à 11h30 et 15h (env. 45 min)
- Éclairages potagers et démonstration / dégustation culinaire autour des légumes oubliés

Au Café du Château

- samedi 13 et dimanche 14
- Midi: plat du jour avec légumes du potager (Frs 19.-)
Dès 15h: goûter à l'ancienne: croûte dorée, compotée de pomme et glace vanille (Frs 15.-)



11 NYON, PRANGINS ET LAUSANNE ARTS DE LA TABLE

quand

samedi 13 et dimanche 14, horaires selon les musées

où

- musée historique et des porcelaines, château de Nyon
- musée national suisse – château de Prangins, av. du Général Guiguer
- mudac, pl. de la Cathédrale 6

visites

libres et guidées, entrée gratuite

organisation

par les musées

Six musées entre Lausanne et Genève ont choisi de mettre en lumière un patrimoine qui leur est commun: la céramique et le verre. Le Musée de Carouge, la Fondation Baur, le Musée Ariana, le Musée historique et des porcelaines à Nyon, le Musée national suisse – Château de Prangins et le mudac à Lausanne proposent chacun des activités en lien avec les arts de la table. Ils célèbrent leur collaboration au Musée Ariana le dimanche 14 septembre de 16h à 18h.

Musée historique et des porcelaines, Nyon

- samedi 13, à 14h et 16h; dimanche 14, à 11h et 15h
 - gare CFF, puis 5 min à pied
- Promenade guidée dans l'univers de la table au 18^e siècle, au gré des collections de porcelaines anciennes et dégustation gourmande (gratuite) www.chateaudenyon.ch

Musée national suisse –

Château de Prangins



- samedi 13 et dimanche 14, à 10h30 et 14h
 - CFF arrêt Gland ou Nyon, puis bus TPN lignes 805 et 817, arrêt Prangins village ou poste
- Visite guidée: «À table!» suivie d'une dégustation (gratuite) de boissons du 18^e siècle www.nationalmuseum.ch

mudac, musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne



- dimanche 14, dès 15h
 - métro M2 et bus 6, 7, 16 ou 66 arrêt Bessières
- À 15h: visite commentée autour d'une célébration contemporaine du cristal taillé
De 16h à 18h: atelier de création verrière pour les familles, chez Anne Londez. Max. 6 pers., inscription nécessaire au 021 315 25 30 jusqu'au 12 septembre à 17h, www.mudac.ch



12 LE CHÂTEAU DE GRANDSON

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- place du Château
- CFF arrêt Yverdon, puis car postal 630 dir. Gorgier-St-Aubin, arrêt Grandson, place du Château
- voiture: parking places du Château et de la Gare

visites

visites guidées: samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h, sous la conduite des architectes mandataires Christophe Amsler et Dominique Montavon, et de l'archéologue Anna Pedrucci

organisation

en collaboration avec la commune, le Château de Grandson, l'office du tourisme et Archéotech

Situé au bord du lac de Neuchâtel, le château de Grandson est classé monument historique d'importance nationale. Attesté pour la première fois au début du 12^e siècle, l'édifice médiéval prend l'essentiel de sa forme actuelle au temps d'Othon 1^{er} à la fin du 13^e siècle. Il subit de nombreuses transformations au cours des siècles, notamment sous la famille de Blonay, il y a cent ans. Débutés en 2012, d'importants travaux de conservation ont été entrepris pour sécuriser et assainir l'édifice. Des fouilles archéologiques ont permis de mieux comprendre les diverses étapes de construction. L'intérieur a également fait l'objet de travaux pour améliorer l'accueil des visiteurs et étendre les surfaces muséales. Le visiteur aura l'occasion de découvrir ces espaces nouvellement restaurés en compagnie des spécialistes.

«In Vino Veritas, le vin au Moyen Âge»

- samedi 13 et dimanche 14
- Visites libres du musée et de son exposition temporaire
- samedi 13, à 10h30, 15h30 et 16h30
- Visites guidées par Jean-Jacques Gudel, commissaire

Atelier de cuisine médiévale «La main à la pâte»

- Maison des Terroirs, rue Haute 13
- samedi 13, à 10h et 13h30, par Laura Rod-McKillop, traiteur et animatrice
- sur inscription, culture@grandson.ch, avant le 8 septembre (places limitées, prix coûtant)

Repas «Tout au vin»

- dimanche 14, à 12h, au château
- inscription sur www.chateau-grandson.ch (places limitées, payant)

Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et Région

- samedi 13, de 10h à 24h: journée dédiée au 18^e siècle
- www.yverdonlesbainsregion.ch/fr/les-18emes



13 LES RASSES, LE GRAND HÔTEL LA BELLE ÉPOQUE À TABLE

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

- Grand Hôtel, route des Alpes 25
- train Yverdon-Sainte-Croix, arrêt Sainte-Croix, puis bus dir. Bullett, arrêt Grand Hôtel
- voiture: parking de l'hôtel

visites

guidées, par les étudiants de l'Enseignement Architecture et Patrimoine de l'Université de Lausanne

organisation

en collaboration avec la direction de l'hôtel et l'Unil

Entre la fin du 19^e siècle et la Première Guerre mondiale, les infrastructures touristiques se développent en Suisse à un rythme soutenu. Création de nouvelles routes et construction de lignes de chemin de fer facilitent l'accès à des endroits jusqu'alors retirés, dans les Préalpes, les Alpes et le Jura. Attirés en altitude par les bienfaits attribués au «bon air», les touristes répondent présents. Si la saison n'était d'abord qu'estivale, elle s'étend alors à l'hiver, parallèlement au développement des premiers sports de neige: patinage, bobsleigh ou luge et ski. De nombreux hôtels sont ainsi construits en montagne pour accueillir une clientèle tentée par ces expériences neuves. À 1'100 m d'altitude, le Grand Hôtel des Rasses est un témoin de cette histoire.

Voulu et pensé par l'entrepreneur Édouard Baierlé, le Grand Hôtel fait suite à la construction de la ligne de chemin de fer reliant Yverdon à Sainte-Croix (1893). Assez simple et classique,

l'édifice de 1898 voit sa capacité d'accueil doublée en 1913, par la construction d'un second corps de bâtiment, d'inspiration plus néobaroque. Témoin de la Belle Époque, il offre à ses hôtes une montagne confortable et un panorama spectaculaire. Parmi les nombreux défis que ses promoteurs ont dû relever, on compte l'approvisionnement en eau et le chauffage, absolument nécessaire à cette altitude.

Cinéma Royal

- av. de la Gare 2, Sainte-Croix
- vendredi 12 à 20h30 (en présence du réalisateur) et samedi 13 à 18h30
- Film «Service compris», d'Eric Bergkraut, sur des bistrotts en Suisse (payant), www.cinemaroyal.ch



14 AUTOUR DE MOUDON, GRENIERS ET FOURS À PAIN

quand

samedi 13 et dimanche 14, à 10h10, 12h40 et 15h10

où

› rendez-vous devant l'ancien grenier bernois, place Saint-Etienne 5, Moudon

› CFF arrêt Moudon, puis 5 min à pied

› voiture: parking près de la gare, puis 5 min à pied

visites

guidées, par un historien des monuments, tour en bus de 2h30. Max. 40 pers. Inscriptions auprès de RétroBus, CP 5250, 1002 Lausanne, ou à info@retrobus.ch, du 25 août au 12 septembre à 12h

organisation

en collaboration avec les communes, les associations des vieux fours et l'Association RétroBus

Longtemps base de l'alimentation, le blé a nécessité la construction de bâtiments spécifiques pour sa conservation ou sa transformation, tels les greniers et fours à pain. Considéré par les Bernois sous l'Ancien Régime comme un «grenier à blé», le Pays de Vaud en recèle encore un grand nombre bien que souvent méconnus, voire menacés.

Du grand «magasin à blé» de 1777 construit en dur sur cinq étages à Moudon pour servir de réserve extraordinaire, aux petits greniers en bois privés et mobiles – à l'instar de celui de Boulens (1469) – les formes sont variées.

Privés ou collectifs, les fours à pain étaient eux aussi nombreux. Progressivement tombés en désuétude dans le courant du 20^e siècle, ceux qui fonctionnent encore ont fait l'objet de restaurations récentes, souvent dues à des associations de bénévoles.

Le four de Chapelle-sur-Moudon (1796) sera mis en fonction par l'Association du vieux four à pain. Le four de Poliez-le-Grand (19^e siècle) sera mis en fonction par l'Association du Vieux-Four de Poliez-le-Grand.

Produits de boulangerie à vendre.

Musée Eugène Burnand

› rue du Château 48

› dimanche 14, à 17h30 (payant)

Lecture: «À table avec Rabelais et quelques autres» par François Debluë
www.eugene-burnand.ch

Office du tourisme de Moudon

› samedi 13, à 9h, 11h, 13h, 15h et 17h (payant)

Bus Découvertes au départ de la gare CFF
Renseignements au 021 905 88 66



15 CORCELLES-PRÈS-PAYERNE UN DOMAINE PAYSAN



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

› Moulin Dessous Tour, route de Sous-Tour 30

› train Payerne-Fribourg, arrêt Corcelles sud ou Cousset, puis 15 min à pied

› voiture: parking sur place

visites

libres et guidées, par Heinz Schuler, architecte et propriétaire, et Daniel Pillonel, spécialiste en architecture rurale

organisation

en collaboration avec le propriétaire et l'association des Paysannes vaudoises

Construit par Auguste Rapin, ce domaine paysan est mentionné au cadastre depuis 1855. Il comprenait une habitation, un moulin à grains avec un battoir, une huilerie, un ancien four devenu lavoir et un rural qui cumulait les fonctions d'étable, de boîton et de séchoir à tabac. Malgré des modernisations régulières durant le 20^e siècle pour continuer à remplir son rôle utilitaire, ce domaine a conservé de nombreux équipements d'origine, que l'on peut voir encore exceptionnellement en place. Le battoir a cessé de fonctionner en 1972, la concession pour utiliser l'eau de l'Arbogne via un canal de dérivation s'est close en 1980 et l'huilerie a rendu ses dernières gouttes en 1985, mais le propriétaire actuel œuvre à changer tout cela. Après la rénovation du logement, l'huilerie a été remise en fonction en 2006 et une «nouvelle» batteuse à cylindre de 1863 en provenance de Maraçon sera inaugurée à cette occasion.

Animations

Démonstrations de l'huilerie et de battage à l'ancienne avec la batteuse fixe et la batteuse roulante, traction avec de vieux tracteurs, exposition sur les céréales et les moissons. Pour les enfants, fabrication de pain.

Goûter et déguster

L'association des Paysannes vaudoises proposera des produits régionaux à la vente.



16 ROSSINIÈRE, MONT-DESSOUS TRADITION ET INNOVATION

quand

samedi 13 et dimanche 14, de 12h30 à 17h

où

- domaine de Mont-Dessous, ch. du Mont 7
- MOB, arrêt Rossinière
- voiture: parking au village; suivre la signalisation
- bus au départ de l'Hôtel de Ville jusqu'au début du sentier de randonnée
- compter ensuite env. 25 min à pied en montée; chaussures de marche recommandées

visites

guidées, par Denyse Raymond, historienne des monuments, Christian Sieber, architecte, Christian Jaggi, chevrier, et un/e herboriste

organisation

en collaboration avec la propriétaire, la commune et la protection civile régionale

Dominant Rossinière, un bâtiment unique: Antoine Rössli le reconstruit vers 1857 en s'inspirant de son Entlebuch natal. La maison, où une famille paysanne pouvait vivre toute l'année presque en autarcie, se complète du chalet d'alpage du Mont-Dessus, 300 m plus haut. Issu de l'économie alpestre traditionnelle, le domaine a su s'adapter aux évolutions récentes.

La maison a fait l'objet entre 2005 et 2009 d'une restauration dans le respect de la tradition: tavillons, adaptation de la galerie couverte, four à pain d'origine, creux du feu, borne et divers éléments de menuiserie-charpente sont concernés. Les eaux usées sont traitées biologiquement selon un nouveau procédé et le bâtiment est chauffé au moyen de plaquettes de bois.

Depuis 2000, le domaine est labellisé Bio Bourgeon et s'est réorienté sur une double production, la culture de plantes aromatiques et médicinales sur des jardins en terrasses ainsi que la fabrication de fromages de chèvre.

Dégustation de sirops fabriqués sur place.

Possibilité d'acheter les produits du domaine. www.jardindesmunts.ch



17 ROCHE, ANCIENNE SALINE DE LA SAUMURE À LA SALIÈRE



quand

samedi 13 et dimanche 14, de 10h à 17h

où

- ancienne saline, bâtiment de l'Administration communale, Les Saulniers
- bus TPC, ligne 111 Aigle-Villeneuve, arrêt Roche Salines
- voiture: parking dans la cour du Collège des Salines

visites

guidées, par Pierre-Yves Pièce, guide du patrimoine, à 10h et 14h (histoire), et par André Gremion, ancien syndic de Roche, à 11h et 15h (rénovation)

organisation

Association Cum Grano Salis avec la commune, le Musée cantonal de géologie et le Triage forestier d'Aigle-Salins

Sous la conduite du célèbre directeur des Mines et Salines du 18^e siècle Albert de Haller, découvrez comment l'on transmutait la saumure en pépites d'or blanc! Admirez le seul bassin de flottage encore existant du Pays de Vaud, suivez le travail épuisant des « mouilleurs » sur les gigantesques « bâtiments de graduation », explorez un grenier à sel, initiez-vous au perçage de tuyaux de saumoduc et assistez à l'apparition des cristaux de sel, avant de pénétrer au sein d'une authentique saline du 16^e siècle.

Vous pourrez y contempler les formes et les couleurs incroyables des sels du monde entier, et vous laisser fasciner par une conteuse en robe à crinoline qui vous enchantera avec des histoires pleines de sel!

« Déjeuner du saunier » et « marché de l'or blanc » vous permettront ensuite de déguster saucissons de dahu et divers délices au sel.

Animations

▸ samedi 13 et dimanche 14, à 14h et 16h, avec Sandrina Cirafici, présidente de l'Association Cum Grano Salis

« Contes de l'Or Blanc » et présentation de l'exposition « Sels du monde »

▸ samedi 13 et dimanche 14, de 12h à 14h, sur réservation (payant), 024 463 44 26, info@sentierdusel.ch
Déjeuner du saunier avec salaisons, ballons à la fleur de sel à cuire au four à pain et vin de Roche.

▸ samedi 13 et dimanche 14
Marché artisanal de l'or blanc, www.sentierdusel.ch



remerciements

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes:

ECA

Depuis plus de 200 ans, les Établissements cantonaux d'assurance (ECA) sont attachés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Ils en sont d'autant plus conscients que leur mission publique de sécurité consiste à protéger et assurer ce patrimoine contre l'incendie et les forces de la nature. Les ECA contribuent ainsi à la préservation d'un témoignage historique et architectural pour les générations futures.

Loterie Romande

La Loterie Romande remplit une mission d'utilité publique, puisque 100% de ses bénéfices sont distribués à des institutions à buts non lucratifs. Elle soutient ainsi des projets culturels ou patrimoniaux, au même titre que les domaines de l'action sociale, de la santé, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement et du sport.



canton de Berne (Jura bernois)

- › Pat Lerch et Adolf Saurer et le team de l'Hôtel de l'Ours
- › La Traction, Montfaucon
- › Alain Christinaz, Péry
- › Et toutes les personnes qui contribuent au succès de la manifestation dans le Jura bernois

canton de Fribourg

- › La paroisse de Saint-Jean à Fribourg
- › La paroisse de Saint-Martin à Tavel
- › M. et Mme Rouge, propriétaires de l'ancienne auberge Gardian à Estavayer-le-Lac
- › La Ville de Bulle
- › La Banque cantonale de Fribourg
- › La Gruyère Tourisme
- › La Société de développement de Bulle et environs
- › Les Produits du Terroir du Pays de Fribourg
- › Le café Le Fribourgeois à Bulle

canton de Genève

- › Association pour une cité sans obstacle, HAU
- › Association des habitants du Petit-Saconnex et des Genêts
- › Atelier de conservation-restauration, Saint-Dismas et Emmanuelle Zem Rohner, peintre en décor du patrimoine
- › Bibliothèque de Genève, Centre d'iconographie genevoise
- › Brocantes La Renfile du Centre Social Protestant
- › Bureaux d'architectes: Architech SA, brunn+butty architectes
- › Café Papon, Café du Marché à Carouge, Café Restaurant du Parc des Bastions, le Lyrique, Brasserie des Halles de l'Île, Traiteur André Vidonne
- › Collectif Beaulieu
- › Communes de Carouge, Cologny, Hermance, Jussy, Meinier, Pregny-Chambésy
- › Conservatoire et Jardins botaniques de la Ville de Genève et les collaborateurs des Serres de Pregny
- › Dames d'Hermance et jeunes producteurs d'Hermance

- › Direction générale de la nature et du paysage, DGNP-DETA, Direction des espaces naturels et Direction de la biodiversité, Service de la faune et de la pêche
- › École de Commerce Nicolas-Bouvier, annexe de Lissignol
- › Ferme de la Touvière et Association Terre Fertile
- › Fondation Brocher à Hermance
- › Fondation Neptune
- › Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DALE
- › La Maison Tavel
- › Le domaine de la Vigne Blanche
- › Librairie Archigraphy
- › Les photographes Fred Hatt, Lightmotif – Blatt, Kathlijne Reijse et Thierry Wenger
- › Marché à la ferme de Budé
- › Musée Ariana
- › Musée de Carouge
- › Musée du Léman, centre de documentation
- › Pro Natura Genève
- › Sécurité civile de Genève (DIM), Service de la protection civile et Service d'Incendie et de Secours, l'Office PCI et PCB
- › Service cantonal d'archéologie, OPS-DALE
- › Société Mycologique de Genève
- › L'Université de Genève, Division des bâtiments et de la logistique

canton du Jura

- › Municipalité de Porrentruy
- › Leschot Architecture Sàrl, Porrentruy
- › Atelier de restauration AReA, Amalita Bruthus, Porrentruy
- › Jeune Chambre Internationale de Delémont
- › Chemins de fer du Jura
- › La Traction
- › Espace paysan horloger, Le Boéchet

canton de Neuchâtel

- › Laurence Vaucher, Môtiers
- › Jean-Samuel Bucher, La Côte-aux-Fées
- › Roland Kaehr, Neuchâtel
- › Yann Klauser, Môtiers
- › Patrick Schlüter, Couvet
- › Cinéma Colisée, Couvet
- › Commune de Val-de-Ruz
- › Commune de Val-de-Travers
- › First Hand Films, Zurich
- › Maison de l'Absinthe
- › Musée régional du Val-de-Travers
- › Musée Rousseau
- › Paroisse du Val-de-Travers

canton du Valais

- › Association des Amis du patrimoine de Lens
- › Association du Château de Vaas
- › Association du Hameau de Colombire
- › Bourgeoisie de Sion
- › Erlebniswelt Roggen Erschmatt
- › Fondation Pro Octoduro
- › Moulin Semblanet
- › Musée valaisan de la vigne et du vin
- › Service de la culture, Musées cantonaux

canton de Vaud

- › Les propriétaires des bâtiments ou des sites visités qui accueillent généreusement les visiteurs
- › Les musées pour leurs nombreuses animations spéciales et gratuites
- › Les spécialistes de la construction, de la restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances
- › Les associations ou fondations à vocation culturelle ou de sauvegarde qui se mobilisent pour le patrimoine
- › Les communes et la protection civile qui assurent sécurité et accès
- › Les offices du tourisme du canton de Vaud qui soutiennent la manifestation

crédits photographiques et illustrations

couvertures / p. 1-2-3-4 La maison des Cornalins au *Château de Vaas* (Lens-Flanthey), © Ceux d'en face, Genève [NIKE]
p.6 Jeanmaire & Michel AG, Bern [Berne (Jura bernois)]
p.12-13-14-15 Jura bernois Tourisme, Lerchdesign **p.16** Service des monuments historiques du canton de Berne
p.17 Alexandre de Pover [Fribourg] **p.18-19** Pierre Pantly / **p.20-21-22-23** Service des biens culturels / **p.22** Musée Romain Vallon [Genève] **p.25** Jacques Duchêne / **p.26** Martin Widmer / **p.27** SCA, Gionata Consagra / **p.28** Gérard Pétremand / centre multimédia, Département de la Culture et du Sport / **p.29** Collection privée, © Lightmotif-Blatt / **p.30** BGE, Centre d'iconographie genevoise / **p.31-35-36-37-40-42-44** Ceux d'en face, Genève / **p.32** architech SA / **p.33** BGE, Centre d'iconographie genevoise / **p.34** Aurélien Bergot / **p.38** Lightmotif – Blatt / **p.39** Kathelijne REIJSE / **p.41** Pro Natura Luzern / **p.43** Musée Ariana, Nicole Loeffel / **p.45** Collection Musée du Léman [Jura]
p.46-47-p.48-p.49 Office de la culture, Porrentruy, © Darrin Vanselow / **p.50** Ville de Delémont / **p.51** Chemins de fer du Jura [Neuchâtel] **p.52-53** Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, © Stefano Iori / **p.54** Extrait du plan J.-J. Berthoud, © Claudine Glauser, Musée régional du Val-de-Travers / **p.55▲▼-p.56** Office du patrimoine et de l'archéologie / **p.57** P. Gassmann, Laténium / **p.58** CIG / **p.59** Guillaume Perret / **p.59** First Hand Films [Valais] **p.60-61** Sacha Bittel / **p.62** Pascal Varone / **p.63** Denis Emery, Photo-genic / **p.64** Musées cantonaux du Valais, Sion, © Heinz Preisig / **p.65** Ceux d'en face, Genève / **p.65** Catherine Antille Emery / **p.66** Hameau de Colombière / **p.67** Document Archéologie cantonale, Martigny, © François Wibl / **p.68** Moulin Semblanet / **p.69** Erlebniswelt Roggen Erschmatt [Vaud] **p.70-71** Archives privées d'Anne-Marie Sèvegrand / **p.72-74-75** **p.76-77-78-81-82-83-84** Monuments et Sites, Etat de Vaud / **p.73** Nestlé SA / **p.75** Beau-Rivage Palace / **p.79** Musée historique de Nyon / **p.80** Association de châteaux vaudois (ACV) **p.85** Association Cum Grano Salis

design: Ceux d'en face, Genève
 impression: SRO Kundig S.A. Genève
 papier: Olin Smooth light white / FSC mix
 tirage: 37'000 ex. / juillet 2014

adresses et responsables du programme

canton de Berne (Jura bernois)

responsables, René Koelliker et Barbara Frutiger
 Service des monuments historiques
 Münstergasse 32 – 3011 Berne
 T +41 31 633 40 30

canton de Fribourg

responsable, Anne-Catherine Page
 Service des biens culturels
 Planche-Supérieure 3 – 1700 Fribourg
 T +41 26 305 12 87

canton de Genève

responsables, Babina Chaillot Calame et Suzanne Kathari
 Office du patrimoine et des sites
 David-Dufour 5 – 1211 Genève 8
 tél. +41 22 546 61 08
 Conservation du patrimoine architectural
 de la Ville de Genève
 rue du Stand 3 – 1204 Genève
 T +41 22 418 82 50

canton du Jura

responsable, Marcel Berthold
 Office de la culture
 case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
 T +41 32 420 84 00

canton de Neuchâtel

responsables, Florence Hippenmeyer et Claire Piguet
 Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie
 Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
 T +41 32 889 69 09

canton du Valais (coordination romande)

responsables, Laura Bottiglieri et Benoît Coppey
 Service des bâtiments, patrimoine et archéologie
 Place du Midi 18 – 1951 Sion
 T +41 27 606 38 00

canton de Vaud

responsables, Ariane Devanthery, Béatrice Lovis et Dominique Rouge Magnin
 Service Immeubles, Patrimoine et Logistique
 Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
 T +41 21 316 73 36/37



Les Journées européennes du patrimoine 2014 et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficient également du soutien de

La Fondation Edmond
Adolphe de Rothschild

Swisscom

Banque cantonale de Fribourg



Incendies et éléments naturels



Loterie Romande

RICHEMONT